

La princesse Irène qui, en raison de sa conversion au catholicisme, a dû renoncer au trône de Hollande, est photographiée ici avec son fiancé, le prince espagnol Charles de Bourbon-Parme et son père, le prince Bernhard de Hollande. — Cette photographie a été prise à l'aéroport de Madrid.

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXVI — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 18 MARS 1964 — No 18

OPINIONS

Si on compare avec le Québec

M. Roblin, premier ministre du Manitoba, propose une demi-mesure pour régler la question des écoles. On discute déjà beaucoup si cette demi-mesure vaut mieux que rien.

En essayant une revision du problème des écoles du Manitoba, M. Roblin touche à un différend qui agite la province depuis 1890. A l'époque, le ministère Greenway avait fondé le système scolaire sur deux principes: séparation de l'Eglise et de l'Etat; attribution exclusive des fonds d'Etat aux écoles de l'Etat. Après un compromis sur l'enseignement du français dans les écoles publiques, le ministère décida que l'enseignement des écoles publiques se donnerait exclusivement en anglais.

Ces anciennes décisions du gouvernement manitobain laissaient la minorité française dans la privation. Le seul droit ou à peu près reconnu à la minorité était celui d'ouvrir des écoles privées à ses frais.

Maintenant M. Roblin croit a-

(suite à la page 8)

En bref

L'A.C.F.A. a noté pour vous . . .

L'exécutif félicite le cercle Edmonton qui sous la direction de son président et de son vice-président, MM. François Baillargeon et Jacques Boucher, ont inauguré, le 7 mars, sur les ondes de CHFA, un nouveau programme intitulé "Notre pays et les nôtres". Ce programme est inscrit à l'horaire tous les samedis, de 5h.30 p.m. à 6h. — Il s'agit d'une causerie d'une dizaine de minutes, suivie d'une période de questions par un panel, composé de membres du Club du Président. Le premier conférencier fut M. Alphonse Sylvestre et samedi prochain M. Laurent Hébert sera l'invité.

* * *

Parlant de radio, il ne faut pas manquer, tous les dimanches, à 5h.30 p.m. d'écouter les Collégiens Comédiens qui, sous la direction de Réginald Bigras, présentent des sketchs fort intéressants.

* * *

M. Eugène Trottier, propagandiste, est retourné à St-Paul, lundi dernier, et a repris le travail qu'il avait commencé avec succès le 2 mars dernier. Une quinzaine de personnes intéressées et dévouées ont accepté de l'accompagner dans sa visite des familles de la ville.

* * *

Le club Franco-Placements d'Edmonton continue à tenir ses assemblées mensuelles. Ce club est maintenant sous la présidence du Dr Joseph Moreau, M.D., qui est assisté de Bernardin Gagnon, vice-président, Robert Croteau, trésorier et le R.P. Jean Patoine, secrétaire.

* * *

L'ACFA désire souhaiter un heureux anniversaire aux membres de la Sécurité familiale dont les noms suivent:

M. Raoul Laberge, St-Vincent
M. Wilfrid Larose, Legal
M. Romuald Parker, Jean-Côté
M. Arthur J.-M. Sévigny, Edmonton
M. Joseph W. Tellier, Morinville
M. Roland Bacque, Thérien
Me Louis A. Desrochers, Edmonton
M. Gérard Marcel Dufour, Spirit River
R.P. Jean Patoine, o.m.i., Edmonton
R. Sr M.-Agnès-Joseph, f.d.j., Morinville
M. Stéphanus J. Soucy, Girouxville
M. Lucien J. M. Garant, Donnelly
M. Léo Plante, St-Paul
M. Roméo Généreux, Bonnyville
M. Raymond Leblanc, St-Albert
M. Raymond M. Arcand, Donnelly
S. hon. le juge A. M. Déchène, Edm.
M. Donald J. Létourneau, Edmonton
M. Arthur L'Heureux, Legal
M. Camille R. Benoit, Végreville
M. André Pelletier, Eaglesham.

Cercle Lacombe de l'AEBA

Institut sur la méthode dynamique de l'enseignement du français vendredi et samedi derniers

INSTITUT SUR LA METHODE DYNAMIQUE, les 13 et 14 mars 1964:

Lors de sa réunion, le 19 janvier, les membres du Cercle Lacombe avaient exprimé le désir qu'un Institut portant sur la Méthode dynamique soit tenu dans notre région. Cet institut eut lieu les 13 et 14 mars au Collège St-Jean, qui est aussi notre Collège d'Education.

Sous la très compétente direction de Rév. Sr Yolande-de-l'Immaculée, de Sherbrooke, professeur de français au Collège d'Education pendant le présent terme scolaire, ces deux journées pédagogiques furent un réel succès.

Le programme comprenait trois démonstrations de la méthode dynamique aux grades 1 et 2; les deux premières furent données par deux jeunes étudiantes de notre Collège d'Education, qui avaient été dirigées dans leur préparation par Rév. Sr Yolande-de-l'Immaculée; celle-ci se chargea elle-même de la dernière classe. Les petits élèves venaient d'Edmonton, de Morinville et de Beaumont, où l'on enseigne la langue parlée, la lecture et la langue écrite au moyen de la méthode dynamique, depuis quelques années.

Plus de quatre vingts professeurs de la région d'Edmonton, quelques-uns venus de la région de Bonnyville, ou même de Saskatchewan, ont profité de ces cours très enrichissants.

Notre conférencière nous exposa clairement la nécessité d'enseigner la langue parlée d'abord, soit de former l'oreille aux sons purs de notre belle langue française; ensuite de former les gosiers, soit de se soucier de l'acquisition par nos élèves —à quelque niveau qu'ils soient, le procédé et la fin sont les mêmes — d'habitudes linguistiques correctes: structure de phrases, énonciation et prononciation, intonations françaises; quand les organes phonateurs ont appris à faire un travail précis, il est très facile pour ces jeunes d'écrire correctement les mots français qu'ils ont appris à lire — d'un ton naturel, le ton de la conversation.

Et nous avons été témoins de jeunes de 1ère année de scolarité, en ce mois de mars, écrire: Bébé dit: "Au revoir! au revoir! grand-mère." sans oublier ni les points d'exclamation ni les guillemets — qu'ils savaient nommer avec grande facilité. Ecrire le mot "bleu", et passer de ce mot à "fleur", et à "flûte", tout en décrivant ce qu'ils devaient faire: j'ôte "b", j'écris "f", puis j'écris "r", et j'ai le mot "fleur". Quand il s'agit de "flûte", on dit sans difficulté aucune "accent circonflexe" — et la petite fille qui sut si bien se tirer d'affaire ne savait rien de la langue française en septembre dernier. Les élèves de 2e année ont de même montré qu'ils savent converser en français en faisant de jolies phrases, par le procédé de "substraction"; et qu'ils lisent d'un ton naturel; qu'ils écrivent sans hésiter des mots difficiles pour leur âge. Félicitations aux professeurs de ces jeunes!

Notre conférencière nous apprit à bien exploiter les livres et les cahiers d'exercices de la méthode dynamique; elle sut nous faire comprendre que cette méthode repose sur ce grand principe que préconisent tous les linguistes contemporains: de la langue PARLEE à la langue ECRITE. Que si on se préoccupe beaucoup de la langue parlée A TOUS LES DEGRES — du grade 1 au grade 12 — on ne néglige par pour autant la langue écrite. C'est qu'on ne se préoccupe pas de la grammaire traditionnelle... qui fait écrire des séries et des séries d'exercices plus ou moins utiles... ou inutiles: Quelle perte de temps!

Sr Yolande-de-l'Immaculée insista sur la grammaire fonctionnelle qu'elle appelle la "grammaire de la langue parlée". Elle nous donna un aperçu de la linguistique structurale, qui est de base à la méthode dynamique. Elle

(suite à la page 8)

A.C.B.A.

Note de votre président, Paul Chauvet

L'Association des Commissaires bilingues de l'Alberta se propose de soumettre un mémoire à la Commission royale d'Enquête Laureaudeau-Dunton, sur le bilinguisme et le biculturalisme au Canada. Il ne faudrait pas manquer une pareille occasion d'exprimer notre intérêt à l'enseignement du français dans nos écoles.

Il est donc important que les parents répondent sans délai à un questionnaire qui leur sera envoyé par l'entremise de l'école. L'Association des Educateurs bilingues de l'Alberta nous a assurés de sa coopération afin que tous les parents de langue française en reçoivent une copie. S'il est impossible de communiquer avec les parents de cette façon, nous aimerions qu'une personne responsable communique avec une association régionale de commissaires ou avec l'association provinciale.

Nous aimerions également faire part de l'assemblée annuelle des électeurs et contribuables qui font partie des district ayant l'école de Legal comme école centralisée. Mentionnons également qu'à Legal, la commission scolaire centralisée a été dissoute sur demande des électeurs et que de nouvelles commissions scolaires ont été formées pour représenter tous les districts.

Les buts de l'assemblée sont les suivants:

1—Discussion et vote des résolutions au sujet de l'administration et des cours à l'école.

2—La centralisation de la haute école.

Toutes les personnes intéressées à assister à cette assemblée seront les bienvenues mais nous insistons pour que les électeurs des districts de Legal, Diligence, West Legal, St-Emile, Springfield, Pontiac et Bruyère soient présents samedi le 21 mars à 1h. p.m.

Paul Chauvet,
précident ACBA

La semaine

Dans le monde

Nicosie. — Alors que les premiers contingents de l'ONU arrivent, la Turquie et la Grèce mobilisent et jamais depuis le début de la présente crise chypriote, voici près de trois mois, n'avait-on semblé aussi près de la guerre civile dans l'île entre ces deux pays membres de l'OTAN. La crise revêtit soudain des proportions alarmantes avec l'annonce par le gouvernement turc qu'il s'apprètait à intervenir militairement à Chypre à moins que ne cessent immédiatement les traitements prétendument imposés par la majorité grecque à la minorité turque et que les premiers éléments de la force internationale ne soient en place.

Cette subite aggravation de la tension a eu au moins le résultat de précipiter la formation du contingent international qui se heurtait depuis quelques jours à des difficultés d'ordre financier et politique.

M. Thant annonça enfin la mise sur pied d'une force d'urgence qui comprendra en outre des contingents du Brézil, de l'Irlande, de la Suède et peut-être de la Finlande et les premiers arrivés dans l'île sont les Canadiens du 1er bataillon du Royal 22e régiment ainsi que quelques aviateurs de l'ARC.

En dépit de l'arrivée des Canadiens les deux Chambres du parlement grec

(suite à la page 8)

Les perspectives économiques de 1964 indiquent un progrès rassurant

Ottawa. — Les perspectives économiques de 1964, fondées sur les projets d'investissements des secteurs public et privé, sont rassurantes et indiquent un progrès sensible par rapport à l'an dernier sinon un retour à la prospérité de 1957. Les dépenses d'immobilisation dépasseront de huit pour cent le total de 1963, prévoit le ministre du commerce, M. Mitchell Sharp. Elles atteindront un sommet de $10.1 milliards et entraîneront une hausse certaine de l'activité dans le secteur de la construction et dans l'industrie de fabrication de la machinerie et de l'outillage.

. . . La comparaison avec 1957 retranche cependant un peu de lustre des prévisions du ministre. Elle révèle que, malgré la hausse des investissements, le niveau de prospérité sera encore inférieur à celui d'il y a sept ans. En excluant les dépenses du secteur de l'habitation, qui ne doivent pas figurer normalement parmi les dépenses d'immobilisation, on s'aperoit que la somme des capitaux nouveaux investis par le secteur privé ne dépassera pas $6.3 milliards, chiffre qui représente une hausse sensible — en dollars — par rapport au sommet de $5.9 milliards enregistré en 1957, mais qui n'en indique pas moins une activité économique inférieure, compte tenu de la dépréciation du dollar.

C'est dans le Québec qu'on prévoit la plus forte augmentation des dépenses d'immobilisation, soit 19 pour cent. La Colombie Britannique vient en seconde place avec 15 pour cent, puis les provinces de l'Atlantique avec sept et l'Ontario avec cinq pour cent.

Suivant les projets actuels, les investissements commerciaux de 1964 dépasseront de $400 millions ceux de l'an dernier, ce qui représente plus de la moitié de la hausse globale.

L'accroissement de ces investissements est surtout attribuable aux plus fortes dépenses dans les secteurs des nouvelles usines et du nouvel outillage requis par les industries secondaires. Dans ce dernier domaine, les plus fortes augmentations se produiront dans les industries de transformation des matières premières.

Les dépenses tant dans les industries des articles, en papier que dans celles des métaux primaires devraient s'accroître de plus de 40 pour cent et dans le groupe des produits de minéraux non métalliques de près de 50 pour cent. Le relevé indique aussi que les immobilisations dans les secteurs des mines, du transport, de l'agriculture et des entreprises commerciales seront plus élevées. Seules les industries du pétrole et des communications prévoient une baisse de leurs dépenses en 1964.

Les immobilisations dans le secteur de la construction d'habitations et les dépenses à des fins de services sociaux devraient aussi augmenter. Le très grand nombre de maisons inachevées qu'il faudra terminer cette année contribuera à la hausse de l'activité dans le premier cas. L'accroissement des dépenses visant la construction de routes provinciales de même que de nouveaux bâtiments d'universités et d'hôpitaux est le principal élément du programme accru d'immobilisations à des fins de services sociaux.



M. Bernard Turgeon, bariton de grande réputation, a été, dimanche dernier, l'artiste invité de l'Orchestre symphonique d'Edmonton. Il se fera de nouveau entendre les 10 et 11 avril prochains, alors que l'Edmonton Opera Society présentera PAGLIACCI ET CAVELLERIA RUSTICANA. — Fils de M. et Mme Noel Turgeon, d'Edmonton, Bernard a fait ses études au Collège St-Jean. — Il étudia le chant sous la direction de M. Jean Létourneau, d'Edmonton, de MM. Georges Lambert, Ernesto Vinci et Herman Geiger-Torel, du Conservatoire de Toronto. Grâce à une bourse du Conseil canadien des Arts, il eut l'avantage de parfaire ses études vocales à Vienne.

Efforts pour mettre fin aux rumeurs de divergences entre Kennedy et LJB

Washington. — La Maison Blanche et M. Robert Kennedy, attorney général, ont fait un nouvel effort pour mettre fin aux bruits de divergences qui ont accompagné les récentes élections primaires dans le New Hampshire entre le président Lyndon Johnson et M. Robert Kennedy.

Le porte-parole de la Maison Blanche a déclaré qu'il était absolument faux, comme l'avait prétendu une dépêche d'agence. que le président Johnson, par suite de son intimité envers M. Kennedy, ne l'ait désigné qu'à regret, il y a quelques semaines, pour se rendre en mission en Indonésie au sujet de l'affaire de la Malaysie. M. Pierre Salinger a souligné que le président avait pris lui-même l'initiative de demander au secrétaire à la justice d'accomplir cette mission parce qu'il l'estimait le plus capable de la mener à bien.

M. Robert Kennedy, de son côté, a lancé un appel à un groupe de démocrates du Wisconsin pour qu'ils mettent fin à une campagne en vue de présenter le nom de l'attorney général pour la candidature à la vice-présidence du parti démocrate aux prochaines élections primaires dans cet Etat.

L'appel lancé par M. Kennedy aux démocrates du Wisconsin est semblable à celui qu'il avait adressé à un groupe de personnalités du New Hampshire qui avaient lancé son nom dans les élections primaires de cet Etat.

La communication de M. Kennedy a été faite par son porte-parole au département de la justice et est ainsi conçue:

"L'attorney général a déclaré à plusieurs reprises qu'il avait l'intention de rester dans ses fonctions au départefent de la justice jusqu'après le mois de novembre et qu'il n'a pas décidé ce qu'il fera après l'élection. En ce qui concerne la vice-présidence, l'attorney général a déclaré plusieurs fois que le président Johnson devrait être libre de choisir son co-listier. C'est pourquoi, une fois de plus, l'attorney général fait appel à certaines personnes du Wisconsin qui ont constitué un comité en son nom, de mettre fin à leurs efforts".

Le ministère de la Justice interviendra au sujet de la propagande antisémitique

Ottawa. — Le ministre de la Justice, M. Guy Favreau, a promis aux Communes d'apporter une solution diligente définitive et totale au problème de la diffusion au Canada d'une certaine littérature que le chef de l'opposition a qualifié de diabolique, infâme et scandaleuse.

C'était la seconde journée consécutive que l'opposition exprimait son émoi de la diffusion récente de propagande antisémitique depuis Toronto.

D'allure fort bâtarde, la propagande en question est d'inspiration nazie mais d'origine américaine, bien qu'elle soit postée au Canada.

Il s'agit de circulaires de recrutement pour le Parti des Blancs Américains, avec quartier général à Atlanta, en Géorgie, et signées d'un certain colonel J. P. Fry qui se dit organisateur pour le Canada. L'adresse en réponse est une case postale de Scarborough.

Parmi les buts de l'organisation on mentione l'incarcération et la stérilisation des Juifs que l'on accuse d'être à l'origine de toutes les guerres.

Avant que le chef de l'opposition ne soulève la question en Chambre, plusieurs députés avaient déjà reçu à ce sujet des centaines de lettres de commettants indignés y compris des Juifs à qui l'on avait envoyé de ces circulaires par dérision, les appelant, au lieu de Monsieur "Chazar", qui veut dire "porc" en yiddish.

M. Diefenbaker a réclamé du ministre de la Justice que par l'intermédiaire du procureur général de l'Ontario ce dernier intente des poursuites contre les diffuseurs de cette propagande en vertu des articles du code criminel ayant trait à la sédition.

Il a également demandé au ministre des Postes, M. J. R. Nicholson de faire refuser à ces personnes l'usage du courrier, mais ce dernier a déclaré que l'affaire était entre les mains du ministre de la Justice.

Tout en promettant une décision prochaine, M. Favreau a cependant déclaré que cette affaire se complique du fait qu'elle confine à la liberté d'expression. C'est pourquoi ses fonctionnaires devaient prendre garde qu'une intervention précipitée de leur part ne puisse constituer pour l'avenir un précédent contrevenant à cette autre liberté fondamentale.



Voici une scène que l'on retrouve un peu partout dans l'île de Chypre. Ici ce sont des Turcs-Cypriotes qui montent la garde autour de l'un de leurs villages. A d'autres endroits, des Grecs-Cypriotes en font autant. — L'on sait que le 1er bataillon du Régiment Royal 22e vient d'arriver pour y maintenir la paix, au nom de l'ONU.

Exercice financier 1964-65

Le nouveau budget pour l'année fiscale 1964-65 ne propose aucun changement d'ordre majeur; les impôts sur le revenu personnel et les taxes fédérales de ventes demeurent inchangés.

Le point le plus attrayant du nouvel exercice financier est celui qui étend les allocations familiales aux parents dont les enfants âgés de 16 et 17 ans fréquentent encore l'école.

Le budget que vient de déposer le ministre des Finances, l'hon. Walter Gordon, à la Chambre des Communes décrit en termes chaleureux le nouvel essort que connaît présentement l'économie canadienne, mais fait une mise en garde contre le laisser aller.

Le déficit prévu pour 1964-65 est de 455,000,000 soit $230,000,000 inférieur à celui de l'année courante.

M. Gordon a précisé qu'il allait consacrer ses efforts à combattre le chômage non pas sur une base nationale, mais en abordant la question dans chaque région et chaque groupe individuellement.

Le document prévoit une augmentation de cinq et demi pour cent du revenu national comparativement à six pour cent l'an dernier.

Les gouvernements fédéral et provinciaux doivent se rendre à l'évidence que les Canadiens ne peuvent pas tout faire d'un seul coup, et devraient collaborer aux projets les plus importants.

Le document précise que des mesures à longs termes seront prises pour améliorer la position du Canada sur le marché mondial, position qui fut améliorée l'année dernière par les ventes de blé au bloc soviétique.

Un effort sera fait pour empêcher le coût de la production de monter, et augmenter la productivité, afin de maintenir l'avantage qu'a le Canada sur le marché domestique et international.

La semaine

Au Canada

Ottawa. — Les premiers contingents de troupes militaires. quittent le Canada pour Chypre où ils participent à la force internationale des Nations-unies pour surveiller la paix et rétablir l'ordre entre les deux communautés antagonistes grecque et turque en l'île de la Méditerranée. Le Canada fournira 1,150 hommes à cette force et nos officiers militaires croient qu'ils auront tous atteint leur destination d'ici mardi prochain le 24 mars. L'arrivée prochaine des soldats canadiens avait rétabli le calme en la république méditerranéenne. Nos troupes se composent principalement de membres du Royal 22e régiment de Val Cartier et de dragons du Royal canadien partis du camp cilitaire de Gagetown, N.-G. Pendant ce temps le premier ministre Pearson admet que leur rôle sera difficile, mais nota avec fierté que notre participation était un autre exemple du Canada de travailler de concert avec les Nations-unies pour la paix mondiale. Par la même occasion, M. Pearson réitéra sa demande voulant la création d'une force permanente de l'ONU pour maintenir la paix. Les militaires canadiens sont transportés

(suite à la page 8)

Le Casse-tête chinois

par yves duval

(suite de la semaine dernière)

Après avoir garrotté étroitement le malheureux Buster, deux gardes l'empoignèrent par les épaules et l'enfermèrent dans la haute penderie du hall d'entrée. Celle-ci était vide de tout vêtement.

—Sergent Webb, vous voilà dans de jolis draps! grogna le jeune homme, une fois la porte refermée à clé sur lui.

Après avoir tâté du crâne les diverses parois, le garçon ne fut pas long à se convaincre que la porte était en solide acier peint et les charnières à toute épreuve.

—Mes mille dollars sont de plus en plus compromis, c'est un fait! Rien à faire pour filer de ce tombeau! Pas de doute que lorsque ces canailles m'en sortiront, ce sera pour me flanquer une balle dans la nuque... Quelle fichue idée j'ai eue de m'embarquer dans cette galère!

Il y avait plusieurs minutes que Buster pestait dans la pénombre de sa penderie, quand, à sa stupéfaction, il vit un des battants tourner silencieusement sur ses gonds. Un rai de lumière se dessina et la porte s'ouvrit.

A contre-jour, Webb aperçut la silhouette menue du domestique chinois qui penchait vers lui sa face de magot. Mais le jeune homme recula instinctivement dans un angle du placard. Il venait de distinguer, dans la main droite du sinistre personnage, un long couteau effilé.

—Tudieu! se dit Buster, je ne me laisserai pas égorger comme un poulet par ce nabot!

Déjà, il repliait ses deux jambes entravées pour envoyer rouler en arrière le nain jaune d'une brusque poussée de ses deux pieds dans la poitrine.

—Chut! Ne faites pas de bruit... et décampez au plus vite! murmura le Chinois, en coupant d'un preste coup de lame la cordelette qui enserrait les jarrets du prisonnier.

—Et si c'était un piège? balbutia Webb, en se levant vivement. Qui me dit que de l'autre côté de cette porte tes complices ne m'attendent pas pour m'abattre?

D'un second coup de couteau, Li-Fang avait maintenant libéré les poignets.

—Je vous répète de décamper en vitesse! reprit le petit homme jaune en souriant. Le patron s'habille au fond de l'appartement. Les trois autres sont en bas. Descendez par ici, par l'escalier de service. Il donne sur la ruelle, à l'arrière du bâtiment... Filez, et bonne chance!

N'en croyant pas ses oreilles, le jeune homme fit quelques pas, hésitant, l'oeil aux aguets. Mais quand il vit le domestique lui ouvrir une porte donnant sur un étroit escalier en colimaçon, il s'élança sans demander son reste et dévala quatre à quatre les marches.

Dans le hall de l'appartement, le valet jaune referma la porte de service. Ses petits yeux luisaient d'une lueur singulière.

Comme il se retournait pour revenir dans le living, il vit sur le seuil, à deux mètres de lui, son "patron" qui l'attendait, les bras croisés et le visage interrogateur.

—Ainsi, monsieur Fang, vous avez libéré notre jeune villageois?... Bien sûr c'est vous qui décidez. Je me permets pourtant d'avouer qu'en ceci je comprends mal votre attitude.

—Vous ne serez jamais qu'un sot, mon pauvre Molsen! répliqua le Chinois, en haussant les épaules avec mépris. Croyez que si vous n'étiez pour moi un honorable paravent, il y a longtemps que je vous aurais balancé!

—Permettez, monsieur Fang... J'avais cru bien faire en retenant prisonnier ce garçon qui en savait si long.

—Bien sûr. Et vous trouvez intelligent de bondir à l'hôpital Carver arracher au professeur Rossetti la statuette? Mais, malheureux, c'est vraiment tout ce qu'il faut pour déclencher un joli scandale et compromettre notre succès?

—Cependant... Si nous voulons sans délai récupérer les microfilms?

—Voyons! Réflicheez une seconde... si vous en êtes capable. Libéré, notre jeune villageois ne peut manquer de se précipiter à la clinique. Il connaît, lui, le mot de passe convenu avec John Forester. Il lui sera donc plus aisé qu'à tout autre d'obtenir la restitution du Bouddha, confié hier soir au docteur Rossetti par son client.

—En effet. Je vois...

—Il vous suffira d'attendre le garçon, muni de son paquet, à la sortie. S'il doit y avoir du grabuge, je préfère que ce soit dans un coin discret, avec un petit villageois inconnu... plutôt que dans le grand hôpital de la ville, avec un célèbre professeur de l'Université!

—Bravo, monsieur Fang! C'est joliment raisonné.

—C'est enfantin, Nel Molsen. Allons, dépêchez-vous! Les voitures doivent vous attendre devant la maison. Il ne faudrait pas que notre camionneur nous file à présent, sous le nez, avec les microfilms reconquis à nos dépens.

Pendant que dans l'appartement se déroulait cette édifiante conversation, notre ami Webb, parvenu dans la rue, avait bondi dans un taxi en stationnement.

—A l'hôpital Carver! lança-t-il. Chauffeur, il y a un dollar de pourboire, si nous y arrivons avant cinq minutes!

S'arc-boutant à son volant, le chauffeur appuya sur le champignon et s'élança en vitesse dans la circulation intense du grand boulevard.

—Les choses commencent à s'éclaircir, récapitula en lui-même le jeune homme. Trahissant sa bande, le dénommé John Forester a dû s'engager à remettre à l'envoyé d'Igor Dabronine une statuette de Bouddha de grande valeur. Se sentant surveillé, Forester passe à la clinique, où il laisse, sous je ne sais quel prétexte, l'objet entre les mains de son médecin. Me croyant en posession du Bouddha, les autres m'enlèvent de ma chambre d'hôtel et me bouclent dans un placard afin d'aller eux-mêmes récupérer la statuette chez le toubib...

Une voix, qui ne lui était pas inconnue, tira Buster Webb de sa rêverie.

—Et voilà, monsieur, nous sommes arrivés!

Le taxi était arrêté devant l'hôpital. Le client fouilla dans sa poche et glissa trois dollars par-dessus l'épaule du chauffeur.

—Grand merci, monsieur! fit l'autre, en encaissant les billets.

Webb ne put réprimer un cri de surprise. L'homme qui venait de le véhiculer, sous ce cache-poussière gris et cette casquette de cuir, n'était autre que le mystérieux gentleman à mâchoire de dogue.

5

A LA POURSUITE DE BOUDDHA

Un court instant, Buster eut l'envie d'empoigner le chauffeur par les revers de sa blouse de toile, afin d'exiger des explications à sa continuelle présence sur ses talons. Pourtant l'urgence de ce qu'il avait à faire à l'hôpital Carver contraignit le jeune homme à différer cette passionnante conversation.

—Nous nous retrouverons! lui lança Buster, tout en se précipitant vers la double porte de la grille qui s'ouvrait sur un jardinet fleuri d'hortensias.

Dans le hall, assis derrière un petit bureau encombré de casiers, une sorte de dragon en tablier blanc compulsait des fiches.

—Vous désirez? fit l'énorme infirmière.

—Excusez-moi, miss... Je voudrais parler au docteur Rossetti. Je suis un ancien combattant de Corée et le professeur a opéré jadis un de mes bons camarades. J'aimerais avoir des nouvelles de ce copain dont j'ignore l'adresse actuelle.

—Dites-moi le nom de votre ami. Je pourrai vous dire s'il est toujours à l'hôpital.

—Ce serait peine perdue. Le blessé a dû quitter votre hôpital depuis pas mal de temps. Mais le docteur Rossetti l'a toujours en traitement. Il pourra sûrement me renseigner, lui.

—Dans ce cas, je crains que vous ne perdiez votre temps ici. Comme chaque matin, le professeur est occupé dans la salle d'opérations. Il en aura sans doute jusqu'à midi.

—C'est que je ne suis que de passage à Nordfolk. Je dois quitter la ville dans deux heures.

L'imposant cerbère eut sans doute pitié de l'air angoissé de Buster.

—Enfin, si vous y tenez absolument... Le service chirurgical est au premier étage. Prenez l'ascenseur au bout du couloir. Peut-être qu'avec de la patience et beaucoup de chance vous pourrez apercevoir le professeur une seconde.

—Grand merci, miss!

(à suivre)



A l'hôpital provincial Glenrose d'Edmonton, l'hôpital pour les enfasts infirmes, l'honorable J. Percy Page, lieutenant gouverneur de la province, a acheté les premiers timbres de Pâques, que lui vend avec plaisir Janice Lynn Earl. L'objectif de la campagne est de $140,000.00 et cette campagne se poursuit jusqu'au 28 mars.

Le "livre blanc" sur la politique de défense redira en substance ce que le premier ministre a déjà dit

Ottawa. — Le livre blanc de la Défense n'apprendra rien de nouveau aux Canadiens qui se souviennent d'avoir lu les comptes rendus parlementaires du 25 janvier 1963.

Ce jour-là, le parti libéral, encore dans l'Opposition par la voix de son leader M. Pearson, aujourd'hui premier ministre, révélait en huit points les grandes lignes de la politique de défense qu'il entendait suivre s'il était porté au pouvoir; le document que le ministre de la Défense, M. Hellyer, s'apprête à soumettre à la Chambre, durant les prochains jours, ne fera que préciser cette politique davantage, en révélant notamment certaines des mesures qui seront adoptées pour en assurer l'application.

Voici l'essentiel de cette politique, telle que la formulait M. Pearson un an plus tôt:

Les forces défensives du Canada qu'elles soient en garnison au pays ou en Europe, devraient être organisées, entraînées et équipées de sorte qu'elles puissent intervenir en quelque lieu et en quelque temps que ce soit, suivant que l'exigeront les Nations unies, l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN), ou les opérations en territoire canadien.

"Nos effectifs devraient être prêts et disposés à participer aux opérations des Nations unies destinées à sauvegarder la paix. Cela veut dire qu'elles devraient constituer le premier élément essentiel de la politique de défense canadienne, afin d'assurer une mobilité maximum, grâce spécialement à un transport aérien souple.

"Les trois services de la défense canadienne devraient être pleinement intégrés avec un maximum d'efficacité et d'économie, tant sous le rapport des opérations que de l'administration.

M. Pearson ajouta que la politique de défense, en outre, devrait être organisée en fonction des ressources industrielles du pays, c'est-à-dire que l'équipement de nos effectifs devrait être fabriqué au Canada même, dans toute la mesure du possible.

Il affirma de plus, que le matériel et l'armement devraient, tant du point de vue stratégique, industriel que politique, être le meilleur et le mieux approprié possible à notre pays; et enfin que le Canada devrait s'abstenir de tout engagement qui nécessiterait un équipement dispendieux, susceptible d'être hors d'usage à brève échéance, et éviter de poursuivre une action militaire qui deviendrait bientôt "vide de sens".

Il y a là une illusion évidente à l'achat massif d'armements coûteux, et à l'intention du gouvernement d'abandonner, progressivement du moins, le rôle nucléaire dans lequel il s'est déjà engagé en dotant ses quipages européens d'ogives atomiques.

Par contre, et parce qu'il désire respecter les engagements qu'il a déjà pris, M. Pearson précisait que la politique de défense ne devrait pas entraver ou réduire son influence aux Nations unies et dans les organisations mondiales.

Rappelons que certaines des mesures proposées par M. Pearson, et qui seront formulées de nouveau dans le livre blanc, ont déjà été amorcées. Un comité composé de représentants des trois armes s'est déjà attaqué à la tâche d'intégrer dans un tout l'armée, la barine et l'aviation, suivant une schème qu'on voudrait semblable, disent les observateurs, au corps américain des U.S. Marines.

Sur le plan de la mobilité des troupes, le gouvernement a déjà annoncé l'achat de transporteurs terrestres blindés américains, et l'acquisition prochaine d'appareils américains Hercule. Il a, inversement, refusé d'augmenter le nombre des appareils Voodoos qu'il possède déjà contrairement au désir exprimé par l'aviation canadienne.

—Le courage est contagieux, comme la peur; il y a des courages paniques.

Capitaine Garçot

* * *

—Que de mortels chagrins on s'épargnerait souvent par une seule minute de courage et de décision.

Octave Feuillet

* * *

—On a trois, ou quatre fois dans sa vie, l'occasion d'être brave et, tous les jours, celle de ne pas être lâche.

René Bazin

— LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE

? Une question de descendance

"Comment se fait-il que, dans l'Evangile, on donne la généalogie de Jésus en passant par Joseph qui, en réalité, n'est pas son père?"

(M. Michel H., Montréal)

Les deux évangélistes qui nous fournissent une généalogie de Jésus sont Matthieu et Luc. Ils veulent tous les deux établir que Jésus est fils de David.

Matthieu et Luc savent très bien que Jésus n'est pas fils naturel de Joseph: ils insistent tous les deux (Mt 1, 18-25; Lc 1, 34-35) sur la conception virginale de Jésus par Marie. S'ils ont choisi de dresser leurs généalogies en fonction de Joseph, père simplement légal de Jésus, c'est qu'aux yeux de leurs contemporains, cette paternité légale était souverainement importante et suffisait à elle seule pour conférer tous les droits héréditaires. Puisque Joseph est fils de David et fait ainsi partie de la lignée messianique, son fils légal, Jésus, jouit exactement des mêmes titres.

Vous avez des questions à poser? Ecrivez-nous.

Le Courrier Biblique,
SOCIÉTÉ CATHOLIQUE DE LA BIBLE
5225 av. De Gaspé, Montréal 14

— LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE

Tribune-libre

Rockfeller et le français

M. le Rédacteur,

Le candidat à la présidence de l'Etat de New York, Nelson Rockfeller, parle en français à des assemblées, il fait aussi un petit discours en français à certains postes de radio. C'est vraiment une leçon à cette fraction d'Anglo-canadiens qui refusent d'accepter le fait français au Canada.

Votre dévoué,

A. Marsan,
Beloeil, P.Q.

Festival français

M. le Rédacteur,

Je viens justement de lire dans la "Tribune Libre" de "La Survivance" une lettre signée "Une Auditrice".

"Une Auditrice" se trompe grandement en disant que le festival français existe depuis 18 ans.

Le premier festival français fut organisé il y a au moin 28 ans par M. J. J. LeBlanc d'Edmonton qui était alors inspecteur d'écoles.

Ce festival était même plus intéressant qu'aujourd'hui. Il y avait solos, déclamations, chorales etc. . .

Bien à vous,
Institutrice d'hier

Mes fautes . . . vos fautes . . . leurs fautes . . .

Papier sablé —
papier verré, papier de verre
Pinne (pin) —
cheville; goupille
Plastic wood —
futée
Ripes —
copeaux
Stock-room —
magasin (des pièces)
Tharaud —
écrou
Washer —
rondelle
Changement de shift —
la relève
Night shift premium—
indemnité de nuit
Punch-clock —
horloge de pointage

Extrait du Petit dictionnaire du "Joual" au Français, par Augustin Turenne. — En vente aux Editions de l'Homme, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal, P.Q.

On démantèle des bases de réserve aériennes et navales

Ottawa. — La Défense procède au démantèlement de quatre bases de la réserve aérienne et quatre bases de la réserve navale, dans l'attente d'une décision de les fermer définitivement. C'est ce qu'a annoncé, le ministre associé de la Défense, M. Cardin, aux Communes.

Les quatre bases aériennes sont celles de Calgary, Hamilton, Saskatoon et Victoria. Le personnel sera licencié à la fin du mois.

Le ministre avait déjà annoncé le démantèlement des bases navales suivantes: HMCS Chatham, à Prince-Rupert, C.-B., et les escadrilles navales de Toronto et Victoria.

—Danser est doux aux hommes modernes parce que c'est le seul moment de leurs jours où ils vivent en mesure!

Abel Bonnard

* * *

—Ne te plains pas de ton temps. Si tu le trouves mauvais, demande-toi ce que tu as fait pour le rendre meilleur.

Carlyle

* * *

—Savetier, borne ta critique à la chaussure!

Apelle

La Bible vous parle

Cherchez le bien et non le mal, afin que vous viviez.

(Amos 5, 14)

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

LA SURVIVANCE

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Tél.: Direction: GA 2-0388; Imprimerie: GA 2-4702
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoie postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.

MERCREDI LE 18 MARS 1964

La foi de nos jeunes

Par Camille Dozois, ptre

LE DICTIONNAIRE DU PARFAIT CATECHISTE

LES MOTS DIFFICILES DE LA SEMAINE SAINTE

Agneau pascal. — Agneau immolé et mangé par les Hébreux, d'abord lors du passage de la Mer Rouge, puis chaque année, pour perpétuer le souvenir de ce passage.

— Nom donné au Christ par les chrétiens, qui en mangeant, dans l'Eucharistie, le nouvel Agneau pascal — le Christ — , perpétuent en eux l'efficacité du mystère pascal.

Alliance. — Union conclue entre Dieu et le peuple juif par la méditation de Moise sur le mont Sinai, dans le sang des taureaux offerts en sacrifice. Le double signe de cette alliance était la circoncision et l'offrande des sacrifices.

La nouvelle et éternelle alliance a été conclue entre Dieu et son nouveau peuple par Jésus, sur le Calvaire, dans son propre sang. Les sacrements — notamment le Baptême et l'Eucharistie — sont les signes qui nous font entrer dans cette alliance et nous en donnent les fruits.

Communion pascale. — Communion solennelle que le chrétien fait chaque année, de préférence au cours de la Vigile pascale. Cette communion est le signe que le chrétien est vraiment mort au péché et vivant de la vie nouvelle de Jésus ressuscité.

Eucharistie. — A la fois **sacrement** de la présence réelle du Christ ressuscité et **sacrifice** parfait d'action de grâces en l'honneur de Dieu, l'Eucharistie est le mystère d'alliance d'amour qui unit les chrétiens par les liens vivants de la charité du Christ, à travers les signes sacramentels de son Corps et de son Sang livrés, et les nourrit efficacement dans leur marche vers le ciel.

Manne. — Aliment donné miraculeusement par Dieu aux Hébreux dans le désert pour les nourrir durant leur marche vers la Terre Promise. La manne était la figure de l'Eucharistie, nourriture vivante des baptisés en marche vers la "nouvelle terre" promise.

Messe. — Célébration liturgique de l'Eucharistie, au cours de laquelle les baptisés, en se nourrissant de la parole de Jésus et de sa chair, rendent ensemble à Dieu un culte parfait.

Salut. — Désigne la libération, par Jésus notre "Sauveur", de l'esclavage de Satan, de la mort et du péché. Le salut, définitivement acquis par la victoire de Pâques, nous est transmis par les gestes sacramentels de l'Eglise, unique organisme de la Rédemption.

—tiré de **Catéchistes d'aujourd'hui,** 67 (1964), p. 349

* * * *

"Mon Seigneur,
Mes yeux ont vu ta grâce et ton salut.
Réalise ta promesse et libère-nous du péché
Afin de remplir nos coeurs avec ton Esprit-Saint
Que nous puissions dire: **Abba, Père!** "

—**Prière des premiers chrétiens**

La petite histoire d'un changement de no m... de T.C.A. à Air-Canada

Montréal. — Trans Canada Airlines s'appellera donc Air-Canada. Pas tout de suite évidemment, puisqu'il faudra attendre que le gouvernement le juge opportun.

Mais si l'amendement apporté au bill du député Jean Chrétien dit bien ce qu'il veut dire, le délai au changement de nom ne durera que le temps voulu pour refaire le lettrage sur les avions, préparer la nouvelle papeterie (peut-être après avoir épuisé l'ancienne) et complété quelques autres modifications internes que ce changement imposera.

Donc, même en étant très lent, il ne devrait pas falloir plus d'un an avant que disparaisse un nom et un sigle qui auront, en un quart de siècle, connu bien des vicissitudes.

La petite histoire de ces trois mots, "Trans Canada Airlines", est passionnante.

Il était faux au départ. Par un mauvais présage en effet, le premier vol commercial de Trans Canada se fit entre le Canada et... les Etats-Unis. C'était en 1937, le premier septembre, et le Lockheed 10A de TCA avait alors relié Vancouver à Seattle.

Dès cette époque, le nom de Trans Canada Airlines avait déjà un concurrent. Les journaux de l'époque, les journaux de langue française évidemment, lui préféraient parfois celui d'Air-Canada. Chose curieuse, ce nom venait légalement de nulle part. La traduction officielle de la loi du Parlement qui avait créé la compagnie, le 30 avril 1937, ne parlait par d'Air-Canada, comme on pourrait le croire aujourd'hui, mais plutôt des LIGNES AERIENNES TRANS-CANADIENNES.

Encore aujourd'hui, sauf erreur, cette monstrueuse appellation demeure le nom français légal de notre compagnie nationale d'aviation.

La coutume dont on doit la force juridique au monde anglo-saxon, devait lentement, mais sûrement, saper l'appellation unilingue anglaise au profit de celle d'Air-Canada.

La lutte ne fut, pour sûr, pas toujours virulente. Elle le devint toutefois en décembre dernier, alors que le président d'Air-Canada, M. Gordon McGregor, comparaissait devant le comité de la Chambre sur les Transports.

Pour justifier le statu-quo, cet homme sérieux, pondéré habituellement dont l'expérience en aéronautique est reconnue de par le monde, n'avait alors trouvé de mieux, (c'est du moins ce que les journaux avaient rapporté) que de dire que ce changement de nom coûterait quelques milliers de dollars en peinture et en papeterie.

Cet argument fit sursauter tout le monde, étonna ceux qui connaissaient M. McGregor, et fit sourire les rares personnes qui connaissaient le plus savoureux chapitre de cette "Histoire de nom".

Il faut dire d'abord que M. McGregor n'est pas l'ogre anti-French qu'on a sottement décrit ici et là. Au contraire. C'est lui qui a organisé des cours de français à l'intention de ses principaux lieutenants. C'est lui également qui a "imposé" la campagne de recrutement d'hôtesses bilingues au sein de sa compagnie, dont certains de ses assistants ne comprenaient pas l'importance.

24 HEURES ET ...

C'est lui surtout qui était président d'Air Canada, il y a deux ans environ, quand la compagnie n'avait jamais passé si près de s'appeler effectivement Air-Canada. Vingt-quatre heures, et ça y était.

Georges Hees, alors ministre dans le cabinet Diefenbaker, était entièrement d'accord. le conférence de presse avait lieu le lendemain, et l'on annoncerait que Trans Canada Airlines disparaissait pour faire place au nom bilingue.

Mais le soir même, était parvenu de très haut lieu un contre-ordre: "NO"; avec parait-il un commentaire gentil: "Nous avons à date fait suffisamment de concessions to that minority" ...ou quelque chose du genre.

"Trans Canada Airlines" venait d'obtenir un sursis de quelques années, George Hees, furieux, recevait apparemment ensuite l'ordre de donner l'ordre à M. McGregor de détruire la correspondance échangée à ce sujet.

On pourrait ainsi toujours nier l'affaire qui aurait fait scandale. On pourrat aussi voter unanimement sans trop rougir en faveur du nom "Air-Canada", le jour ou viendrait un député Jean Chrétien qui poserait avec succès la disparition d'un nom qui n'a presque jamais correspondu à la réalité.

"Le Vicaire" à New York

Rome. — "Ces critiques confirment notre jugement sur l'invraisemblable personnage créé dans cette pièce", écrit l'Osservatore Romano à propos de l'accueil mitigé réservé à New York à la pièce "Le Vicaire". Les journaux américains, en effet, ont qualifié la pièce de "médiocre" et certains d'entre eux ont écrit qu'il est difficile de croire que Pie XII ait pu être "la caricature froide, banale, insipide" présentée par Hochhuth.

L'Osservatore Romano publie à ce sujet plusieurs témoignages de personnalités politiques américaines et juives, rendant hommage à ce que Pie XII fit pour venir en aide aux Israélites persécutés par le nazisme, puis écrit: "De source digne de foi, on confirme une fois de plus que toute intervention publique, toute condamnation de la part du pape Pie XII aurait eu pour conséquence de plus grandes douleurs pour les Juifs et les catholiques persécutés. Cela montre qu'il était préférable de poursuivre inlassablement, fût-ce dans le silence, l'oeuvre d'assistance et de protection déployée avec une ferveur inlassable par Pie XII par les voies diplomatiques et en se servant du réseau hiérarchique, pour tenter de prévenir et de limiter les horribles initiatives et de soutenir les âmes".

Semaine des Bibliothèques 4-11 avril

Des bibliothèques et non des musées

Dans ses innombrables vers, Victor Hugo nous a laissé cette affirmation ridicule: "J'aime un livre, je hais une bibliothèque..." Je ne suis pas prêt à affirmer que j'aime les bibliothèques et que je hais les livres, mais il me semble que les bibliothèques modernes doivent avoir des établissements qu'ils dirigent ou dans lesquels ils travaillent une vision moins romantique que celle qu'avaient leurs prédécesseurs et que celle que conserve encore une bonne partie de la population.

Pour moi, une bibliothèque, ce n'est pas un sanctuaire où l'on entre avec respect, un respect qui peut se transformer facilement en indifférence. Ce n'est pas un musée où l'on conserve des trésors hors de la portée d'un vain peuple. C'est un établissement où on a emmagasiné le plus grand nombre possible de témoignages écrits du passé et du présent. C'est un endroit où on doit pouvoir trouver la réponse à toute question. Aussi, la conception d'une bibliothèque comme endroit de conservation est liés à une idée de service. Les beaux livres qu'on vénère et dont on flatte coluptueusement les vieilles reliures sont faits pour les musées plus que pour les bibliothèques.

Aujourd'hui, avec les moyens modernes de reproduction, il n'y a véritablement plus de livres précieux pour quiconque ne confond pas les bibliothèques avec les musées. Certes, les bibliothèques demeurent avant tout des établissements où l'on conserve le papier noirci des livres et des périodiques, mais ce papier n'est pas sacré. On le remplace aujourd'hui facilement par des films qui permettent aux chercheurs d'effectuer, dans la plupart des villes du monde, des travaux qui, autrefois, n'étaient possibles que dans quelques grandes bibliothèques.

La semaine des bibliothèques canadiennes demeure évidemment liée à la production et à la distribution des livres tels qu'ils existent depuis la découverte de l'imprimerie, mais pour les bibliothèques surtout, elle doit être une invitation à la modernisation de leurs moyens de travail. Evidemment, avec tous les moyens techniques, à travers les lentilles et les cellules photoélectriques la poésie du livre semblera disparaître. Plusieurs se souviendront avec nostalgie du plaisir qu'il y avait à feuilleter un vieux journal comptant plus d'un siècle d'existence, mais une nouvelle poésie naitra, plus pure et plus authentique, celle qui procure une connaissance rapide et complète des faits et des idées à laquelle les bibliothèques du passé ne pouvaient même pas songer.

Jean-Charles Bonenfant
Directeur de la Bibliothèque
de la Législature du Québec

Le Séminaire social Pie XII

(Section paroisse Saint-Thomas)

M. PAUL CROTEAU,

Animateur du cours d'Economie politique



Résumé de la 3e conférence:

—L'entreprise moderne

—La localisation de l'entreprise moderne

—L'équilibre de la firme

—La concurrence

—Les monopoles et les oligopoles

QUESTIONNAIRE:

1. Qu'est-ce qui a donné naissance à l'entreprise moderne?
2. Qu'est-ce qui engendra la concentration industrielle?
3. Connaissez-vous les facteurs qui expliquent la localisation d'une industrie?
5. Peut-on conclure que les monopoles sont nuisibles à la société?

—Demain est un escroc qui te prend ton argent comptant et paye avec de belles promesses.

O.-S. Marden

* * *

—Par la rue "Tout à l'heure", on arrive à la maison "Jamais".

Cervantès

Pour les veuves de 65 ans

Ottawa. — M. John Munro, secrétaire parlementaire du ministre de la Santé, Mlle Judy LaMarsh, a déclaré que les veuves âgées de 65 ans pourront profiter de la participation de leur mari au régime national de retraite universelle.

M. Munro, qui prenait la parole au cours du débat sur le discours du trône, a expliqué qu'une veuve âgée de 65 ans recevait 60 pour cent des bénéfices que retirait son mari, s'il était luimême décédé à 65 ans ou à un âge plus avancé. "Si le mari a plus de 65 ans lors de son décès et qu'il reçoit sa pension selon le système national de retraite, son épouse aura droit à 60 pour cent de la somme qui était régulièrement versée à celui-là, si elle-même est âgée de plus de 65 ans".

SAINT-ISIDORE

VOYAGE:

MM. A. Bouchard et Armand Côté sont présentement en visite chez leurs parents et amis, dans la province de Québec. Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur parmi les leurs et un heureux retour.

SEMINAR:

Les 3, 4 et 5 mars, presque tous les jeunes gens et adultes de la paroisse, la Rév. Sr Ste-Odile, ainsi que le R.P. Clément Desrochers, o.m.i., aumônier de l'Action rurale du diocèse, et M. Louis-Joseph Laberge, gérant le CARDA, ont participé à un Séminar avec le concours de M. Jacques Beaucage, sociologue, spécialiste en éducation populaire, attaché à ARDA, en vue d'en arriver à la pratique d'une véritable démocratie.

ACTION CATHOLIQUE:

Mercredi soir le 11 mars, à notre assemblée générale d'Action catholique rurale, nous avions la joie d'accueillir Mme Pierre Detinger, présidente diocésaine, et Mlle Marthe Taillon, secrétaire, ainsi que notre aumônier, le R.P. Collin qui nous a encouragés à tenir mordicus à notre Action rurale. Vous ne pouvez vous trompez, dit-il, car ce mouvement est demandé par notre évêque. Après ces paroles encourageantes et les bonnes dispositions des membres, de même que l'aide de l'Esprit-Saint, puissions-nous espérer à prendre plus conscience de notre rôle apostolique dans l'Eglise, ce qui est de première importance. A cette assemblée il y eut comme d'habitude lecture de quelques procès-verbaux. Des actions ont été posées et il a du travail en marche pour améliorer la compréhension entre jeunes et adultes. Merci sincère aux membres diocésains de leurs conseils expérimentés et merci également à notre aumônier de la précieuse collaboration apportée.

SOIREE RECREATIVE:

Dimanche le 8 mars, exactement à la mi-carême, tous les gens de la paroisse se sont réunis au gymnase pour une soirée récréative. Il y eut prix d'entrée. La soirée débuta avec quelques parties de cartes, roue de fortune et quelques danses. Une magnifique peinture à l'huile, exécutée par Mme Georges H. Roberge, a été gagnée par M. Léon Lavoie. Toutes nos félicitations à Mme Roberge pour ce travail d'art si bien réussi et si rare au Canada français. Les recettes de cette soirée serviront pour les besoins de l'église.

FORT-KENT

Le 9 mars dernier, eut lieu à l'école le Concours oratoire local. Il y a eu de très belles récitations, c'était beaucoup mieux que l'an dernier. Les juges étaient: M. l'abbé J. Laberge, Rév. Sr Césaire, c.s.c., Mme Arthur Jubinville et M. Réal Croteau. Les gagnants locaux sont les suivants: grs 1 et 2: Mlle Denise Vachon et M. Edouard Bourbeau; grs 3 et 4: Mlle Rose Levasseur et M. Frederick Rondeau; grs 5 et 6: Mlle Carmen Levasseur et M. Fernand Campeau; grs 7, 8 et 9: Mlle Laura Mercier et M. Normand Jubinbille; gr. 10: Mlle Claire Bureau et M. Raymond Lemaire; Gr. 11: Mlle Louise Neveu et M. Paul Vallée; gr. 12: Mlle Rosella Bureau et Mlle Thérèse Mahé.

Le Concours oratoire régional aura lieu le 22 mars à Fort-Kent à 2h. p.m. Venez tous encourager nos jeunes.

BEAUMONT

MM. Charles Soucy et Alcide Magnan sont revenus de l'hôpital, la semaine dernière.

Marie-Diane-Gertrude, enfant de M. et Mme J. Hermary, fut baptisée dimanche dernier. Parrain et marraine: M. et Mme Julien Hermary.

Au tournoi des membres du Club Laflamme, voici les résultats obtenus, dimanche dernier: 1er prix, Mlle Simone Bérubé, Mlle Doralis Bérubé, M. Gérald Royer et Raymond Coudreau. 2e prix fut décerné à l'équipe de M. Laurier Gobeil, M. Francis Bérubé, Mlle Annette Lavigne et Mlle France Gobeil. Le 3e prix alla à l'équipe de M. Robert Bérubé, M. Victor Goudreau, Mlle Florence Labonté et Mlle Isabelle LeBlanc.

Félicitations à nos gagnants.

Joussard

Dimanche dernier le 15 mars, les paroissiens de Joussard avaient l'heureuse surprise et la bien légitime fierté de voir tout installé dans le sanctuaire de leur église paroissiale, un magnifique autel répondant aux nouvelles exigences de la liturgie qui suggère fortement l'offrande du saint Sacrifice de la messe face au peuple. Notre autel est une réalisation de M. Joachim Claveau qui l'a exécuté d'après les directives du R.P. Oscar Pinard, notre dévoué curé.

La Société des Dames de Ste-Anne rivalise d'ingéniosité et de dévouement dans l'organisation des parties de cartes de la saison afin de prélever les fonds nécessaires pour défrayer les dépenses de l'autel ainsi que les autres réparations qui s'imposent.

Nos sincères félicitations et notre reconnaissance à tous ceux qui ont aidé d'une manière ou d'une autre à l'enrichissement de notre église.

Notre curé, le R.P. Pinard, a dû s'absenter en raison de maladie. Il est sous traitements à l'hôpital Général d'Edmonton. Nous aurons une pensée toute spéciale dans nos prières, pour que Dieu lui accorde la santé et un prompt retour à son petit troupeau de Joussard.

Durant son absence, le R.P. C. Desrochers, o.m.i., le remplace généreusement. Nous le remercions d'avance pour ses services auprès de nous.

Dimanche le 15 mars, 5e et dernière partie de cartes. Gagnants de la dernière partie: M. Alp. Lamarche et Mlle Alice Willies.

Il faut attendre à la semaine prochaine pour savoir les gagnants de la série.

Dimanche prochain, il y aura notre grand Bingo et rafle. Venez donc en grand nombre vous amuser en même temps que nous aider.

Mettez-vous bien dans l'esprit de pénitence et de mortification ces jours-ci pour bien ressusciter avec le Christ glorieux le jour de Pâques. A tous de joyeuses Pâques!

DONNELLY

NOS MALADES:

M. Ovila Gauthier, Mmes Horace Laliberté et Sylvio Benoit à qui nous souhaitons un heureux retour à la santé.

Marie-Germaine-Ginette, premier enfant de M. et Mme André Maisonneuve (Fernande Robert). Parrain et marraine: M. et Mme Robert, de St-Isidore, grands-parents du bébé. Nos sincères félicitations aux heureux parents.

BONNYVILLE

Les journaux nous ont rapporté un exemple de courage et de prouesse extraordinaire accompli par un des nôtres, le fils de M. et Mme Aimé Marcotte, de Bonnyville. Voici quelques détails:

M. Clément Marcotte, marié à une demoiselle de Hull, Qué., et résidant à Pointe Gatineau, P.Q., voyageait en auto lorsque traversant le pont de la rivière Gatineau, il aperçut une autre auto dévier et faire un plongeon en bas du pont, retombant à la renverse. La voiture, ayant pénétré la glace, était presque complètement submergée à l'exception d'environ un pied où il restait encore de l'air. La conductrice de cette auto ne pouvait ni ouvrir les portes ni en sortir d'aucune façon. Clément, étant sur les lieux, organisa du secours et parvint à descendre au bout d'un câble et avec une hache, pratiqua une ouverture dans le fond de la voiture, assez grande pour retirer la pauvre femme, saine et sauve. Ce fait de courage lui a valu une médaille d'honneur de son village. Toutes nos félicitations.

Après les concours de Curling et de gouret junior et sénior, nous voilà rendus aux finales.

Deux joutes pour le prix provincial ont été remportées par l'équipe de Vermillon, considérablement renforcie par quelques étoiles, contre l'équipe des Pontiacs de Bonnyville. Depuis, la lutte pour la coupe Craig se déroule entre Végreville et Bonnyville et nous fournit du sport un peu extraordinaire. Ces joutes sont irradiées au poste CKSA de Lloydminster. Actuellement, il y a cinq parties de jouées sur sept. Les Pontiacs en ont gagné trois et Végreville deux. La dernière surtout, jouée à Bonnyville devant 1,300 spectateurs, jeudi soir, fut des plus spectaculaires. En effet, à la dernière seconde, Végreville égala le compte 7 à 7. Il fallut donc jouer une période supplémentaire de dix minutes alors que Bonnyville compta un dernier but. Quelle transe! Les joueurs étaient épuisés. Le 14, la 6e partie s'est jouée à Végreville. 100 milles pour aller voir une joute. Des douzaines d'autos ont fait le trajet avec plaisir.

La construction continue toujours vu la température favorable.

TOURNOI JUVENILE.
DIMANCHE 15 MARS:

1ère partie à 11h.30:

Blue Quill est vainqueur de Grand-Centre par le pointage de 7 à 2.

2e partie à 2h.30:

St-Paul est vainqueur de Bonnyville par le pointage de 6 à 2.

3e partie à 5h.:

Blue Quill a battu St-Paul par le pointage de 6 à 5.

De nombreux spectateurs ont assisté à ces parties. Il n'y eut presque pas de punitions. Les résultats financiers ont été très satisfaisants. Merci aux citoyens de Bonnyville. Un grand merci également à Marcel Croteau et à Cliff Galloway pour leur aide précieuse à entraîner ces jeunes.

L'association catholique junior de Bonnyville prépare un carnaval qui aura lieu à l'aréna de Bonnyville, samedi le 28 mars à 8h. p.m. Nous attendons une grande foule. C'est notre troisième festival annuel. Les succès précédents et la variété nous ont encouragés à en faire une fête annuellé. Le programme comprendra le couronnement de la reine. Il y aura également des jeunes acteurs de la station RCAF de Cold Lake et de Bonnyville. Nous inaugurerons pour cette occasion un nouveau système de haut-parleurs. Tous sont invités.

La sixième partie entre Végreville et les Pontiacs de Bonnyville a été remportée par Végreville. La septième et dernière aura lieu à Bonnyville le 17. Ecoutez la radio.

LEGAL

ACTIVITE DE LA JEC:

Les membres de la Jeunesse étudiante catholique avaient choisi le 7 mars pour réaliser un de leurs projets: faire revivre les coutumes anciennes, du siècle dernier, de 1915, 1939 et les modernes. Tout le monde mit la main à la pâte; on a cherché les costumes des différentes époques; on s'est même rendu au Château rencontrer nos bons amis résidents pour savoir comment ça se passait dans le bon vieux temps. Le soir venu, devant les yeux des assistants garçons et filles ont paradé. Différents kiosques ont été montés où on pouvait revoir, pour nous les jeunes, on est porté à appeler cela des antiquités, d'il y a cinquante ans.

Pour clôre cette intéressante soirée nous avons projeté sur l'écran le film "Promise Land". Cette soirée a eu lieu au Centre récréatif; une fois de plus nous avons apprécié ce centre de rendez-vous.

Irène Boisvert

PARTIE DE CARTES:

Le lendemain soir, dimanche, une partie de cartes avait été organisée conjointement par les Dames de Ste-Anne et les membres de la Ligue féminine des dames de la paroisse. Les nombreux amateurs de cartes sont venus pour s'amuser et tenter leur chance de gagner de beaux prix. Mmes Hervé St-Onge et Rodney St-Martin gagnèrent les premier et deuxième prix, Mme Normand Létourneau dut se contenter du prix de consolation. Chez les hommes la chance en favorisa quelques-uns aussi, les premiers prix allèrent à MM. Jean Tieulié, Robert Régimbald et Roland Préfontaine, le prix de consolation. Mme Jean Tieulié fut l'heureuse gagnante du prix d'entrée. Un goûter termina cette soirée.

Robert Régimbald

RETRAITE FERMEE:

Depuis longtemps j'entendais parler de la Maison de Retraites fermées à St-Albert, mais je n'avais jamais osé penser aller y faire un stage; pensez donc gaspiller une belle fin de semaine!

La date de la retraite pour jeunes gens s'amène, mes parents me demandent si je n'aimerais pas aller faire ma retraite, j'hésite, je réfléchis, j'accepte. Ayant elle-même l'expérience du bonheur éprouvé dans une retraite ma mère va jusqu'à m'offrir de payer ma fin de semaine si je reviens désappointé de ma retraite.

Le R.P. Thibault ouvrit la série de conférences que nous devions avoir pendant ces trois jours; nous eûmes aussi le plaisir d'entendre aussi d'autres experts dans la matière: les RR. PP. Larose, McMahon et Gaudet. Si nous sommes fidèles à mettre en pratique tout ce qu'on nous a recommandé pendant ces jours bénis nous sommes assurés de notre salut éternel.

A la sortie de retraite le R.P. Directeur nous a félicités de la manière dont nous avions fait notre retraite, cela nous a fait plaisir. Avant de partir nous avons dit au revoir et avons remercié tous ceux qui se sont dépensés pour nous pendant notre stage à l'Etoile du Nord.

De retour à la maison mes parents m'ont demandé s'ils devaient me payer ma fin de semaine, je les ai remerciés et leur ait dit que ce devrait être à moi à les payer pour m'avoir procuré ces jours de bonheur et de repos.

Raymond Rivard

TISSAGE DE JONG:

L'an dernier j'ai eu le privilège de suivre un cours sur l'art de travailler le jonc; j'ai beaucoup aimé cela et immédiatement après j'ai été demandé pour l'enseigner, ce que j'ai fait avec plaisir puisque je pouvais mettre en pratique, sans tarder, ce que j'avais appris. Cette année j'ai encore donné le cours, et j'ai beaucoup aimé cela, un soir par semaine pendant deux heures. J'avais cinq élèves, quatre dames: Mmes Arthur Morin, Paul Cloutier, Roland Tieulié. Laura Anne Cyr et une religieuse, ici les rôles étaient renversés, pendant la journée cette religieuse me faisait la classe et le soir elle devenait mon élève.

Mercredi dernier, c'était notre dernier soir, les dames sont venues avec leurs maris et Soeur Bisson était accompagnée de Soeur Supérieure B. Dumoulin. Avant de prendre le thé, mes élèves m'ont offert une jolie montre-bracelet. Ce fut une surprise, je ne m'attendais pas à cela du tout; j'ai compris combien la reconnaissance fait plaisir et encourage. Sachons cultiver cette fleur délicate et soyons des reconnaissants.

Maxime Casavant

NORTHERN ALBERTA
INSTITUTE OF TECHNOLOGY:

Jeudi dernier, les élèves des grades dix, onze et douze avaient le privilège d'aller visiter la nouvelle école pratique Northern Alberta Institute of Technology. Le trajet se fit par autobus, M. Normand Létourneau, notre chauffeur expérimenté, démarra à six heures moins quart, quarante-quatre élèves étaient présents ,et leur bonheur de cette nouvelle occasion de s'enrichir se traduisait dans leur timbre de voix. Arrivés à la ville, M. Dixon Keane, notre principal, nous donna l'ordre à suivre pour retirer le plus de connaissance possible de cette excursion et surtout d'être fidèles au ralliement de dix heures. Sous la tutelle d'un bon mentor chaque groupe s'est aventuré dans les différentes pièces; tous nous avons admiré la beauté de cette école et avons mieux compris son utilité pour les élèves qui ne désirent pas ou n'ont pas les capacités intellectuelles pour suivre un cours d'immatriculation. Malgré la fatigue qui se faisait sentir, le retour a été agrémenté de chants; de nombreuses discussions ont été engagées sur les différents cours offerts dans cette école.

Notre reconnaissance va à M. Dixon Keane et à M. N. Létourneau pour nous avoir rendu possible ce désir de nous familiariser avec les cours possibles de notre sortie d'école.

Simonne Régimbald

RENCONTRE DES
COMMISSAIRES ET
DES PROFESSEURS:

Vendredi soir dernier les commissaires de l'école avaient organisé une rencontre avec les professeurs de nos écoles à l'aréna du curling. Presque tout étaient présents sauf ceux qui assistaient à un Institut français au Collège St-Jean.

Après avoir curlé et joué aux cartes, un thé fut servi. M. le curé fit une courte apparition à l'aréna; Mme W. Van de Walle et F. Martineau et leurs dames étaient avec nous.

Merci de nous avoir invités, il fait si bon de se rencontrer et s'amuser ensemble.

Les professeurs

LE FRANÇAIS ORAL
OU PARLE:

Samedi dans la salle de vue de l'école, nous avons eu une très intéressante et enrichissante démonstration de l'enseignement du français parlé.

Par le truchement d'images, de rubans magnétiques, de projecteurs, d'écran, les élèves apprennent à converser en français sans trop de difficulté.

Trois experts ont sacrifié leur après-midi pour venir nous faire part de leur expérience. M. et Mme Pierre Moineau et le Dr Roger Motut, tous de l'Unisité de l'Alberta. Merci de l'aide que vous nous avez apportée et de l'amour du français que vous nous avez inculqué.

FETE AU VILLAGE:

Dans la chronique de la semaine dernière je vous demandais de bien retenir les dates suivantes, les 25 et 26 juillet. Vous les avez notées sur votre calendrier de cuisine; c'est bien et maintenant n'allez pas les oublier et prendre d'autres engagements pour ces dates car comme vous seriez désappointés!

Aujourd'hui je puis vous dire que le comité d'organisation est très actif et se propose de vous présenter quelque chose de bien et de nouveau pendant ces deux jours de grandes festivités. Le thème de nos fêtes est bien canadien-français, d'ailleurs comme toutes les activités proposées pour ces jours-là: FETE AU VILLAGE.

La secrétaire

F.U.A.:

La semaine dernière les membres de FUA eurent leur réunion au Centre récréatif et culturel. De nouveaux officiers furent élus pour la saison nouvelle. Président, Dave Broda; vice-président, Emile Préfontaine; secrétaire, Fred Zillinski. Une cinquantaine de membres étaient présents.

AU CHATEAU:

M. Oscar Benoit, M. et Mme R. Godard, d'Edmonton, M. et Mme Bossé et leurs enfants, Mlle Théberge, de Végreville, M. et Mme Oswald Lamoureux, Mme Phil Lamoureux, d'Edmonton, visitaient M. l'abbé H. Garnier et Mlle C. Garnier.

Mlle Antoinette Leblanc, du Foyer Youville de St-Albert, visitait les dames O. Gervais, Bellerive et Hurtibise au Château, dimanche dernier.

Mlle Lillie Parent a assisté aux noces d'or de M. et Mme Alex. Parent, à Westlock. Elle fut dame d'honneur comme elle l'avait été il y a cinquante ans.

FESTIVAL
DE LA BONNE CHANSON:

Des échos nous reviennent encore du Festival de la bonne chanson; on ne cesse de nous faire des compliments sur la belle et bonne prononciation dans le chant du festival. Comme les temps ont changés! Il y a quelque temps on nous donnait des coups de pieds dans le derrière et voilà qu'aujourd'hui on nous jette des fleurs par devant. Nous acceptons tout ce qui passe!

HOSPITALISEE:

Nous regrettons d'apprendre que Mme Lucien Bergevin est hospitalisée à l'hôpital Général, d'Edmonton. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

C.W.L.:

Tel qu'annoncé la semaine dernière, les membres du CWL, à leur dernière réunion eurent le plaisir d'entendre une belle conférence sur l'éducation donnée par M. J. Goulet.

La vente de pâtisseries qui eut lieu samedi dernier remporta un véritable succès. Merci à toutes les personnes qui ont bien voulu encourager les dames de la ligue féminine. La coopération est belle et il fait plaisir de voir tant de monde travailler ensemble dans un même tout.

MARIE-REINE

NOS MALADES:

Ont été hospitalisés : Mlle Laurette Chabot, à Edmonton, Mme Gérard Blanchette, à McLennan; à l'hôpital de Peace River, M. Wilfrid L'Heureux, Mme Lucien Pearson, Mlle Lise Tremblay et le jeune Jean-Yves Lepage.

Nos voeux de prompt rétablissement à tous.

Nous offrons nos sincères condoléances à trois familles de la paroisse : M. et Mme Paul Gaucher (Yvonne Servant), M. et Mme Hubert Gaucher (Délia Servant) à l'occasion du décès de leur père et beau-père, M. Delphis Servant décédé et inhumé à Falher, la semaine dernière.

Aussi à M. et Mme Télesphore Forget dont la mère de M. Forget est décédée au cours de la semaine dernière dans le Québec.

Ce sont rendus à Spirit River à la retraite organisée par l'Action rurale, le 28 février dernier: MM. Jules Chabot, Ernest Lepage et Héracleus Tremblay.

A l'Académie Assomption

Semaine plutôt calme que celle qui vient de s'écouler. La partie de ballon-panier a lieu ici. Nos joueuses ont beaucoup pratiqué mais... l'habileté des adversaires nous surpasse. D'un bout à l'autre vole le ballon... les paniers se font... contre les Acadettes. Les Collégiens eux sont plus rusés et, malgré les tactiques des gars de Beaumont, remportent une belle victoire.

Et en ce même soir une équipe de gouret du Collège remporte le championnat de la ville. Félicitations!

En préparation ici dans le moment, un projet de Féminité. Nous y discuterons étiquette, politesse, courtoisie et tout ce qui fait la grâce et le charme féminins. Deux porte-paroles nous feront connaître les idées de chaque classe. Et ensuite...

Simone Patenaude, de la 12e, s'est rendue visiter nos amies de Saint-Paul. Elle a passé d'agréables heures avec Claudette Leroux et sa famille. Comme c'est court une fin de semaine! Mais Simone a vu enfin ces personnes qui depuis longtemps n'étaient que des noms: Moza, Dro, Lorraine, Joyce. Les nouvelles de Cheryl Foisy sont bonnes aussi. Nous envions Simone qui a joui de ces belles heures d'amitié.

Dimanche le 15 — Beware the ides of March!... — quelques élèves de la 12e et leurs professeurs assistent à une réunion du club du Président au Collège St-Jean. C'est vivant et ça marche. Sûrement que ces gars-là ont quelque chose dans la tête... Et nous pensons à un concours quelconque pour encourager ici l'art de dire... de BIEN dire.

Marylène Morvan, XA

Au Collège St-Jean

Les Collégiens comédiens junior vont rendre visite en Saskatchewan.

Oui, effectivement la troupe de théâtre du collège alla présenter la pièce de l'Avare à Delmas, Saskatchewan, le 7 mars. Comme d'habitude, ils ont remporté un succès éblouissant qui n'a pas manqué de les flatter. Tout le Collège se joint à moi pour leur présenter nos félicitations; nous espérons voir d'ici peu une autre pièce. Encore une fois, un grand merci aux Collégiens Comédiens junior pour avoir étendu la réputation du Collège en Saskatchewan, et bon succès dans les pièces à venir.

Hervé Collet, Belles-Lettres

Dimanche le 15 mars, certaines jeunes filles de l'Académie ont eu l'occasion de jouir de l'éloquence des élèves des Arts lors de la réunion du Club du Président. Nous espérons qu'elles ont apprécié notre soirée et aussi que de leur côté elles formeront un club de ce genre pour le perfectionnement de la langue française. Qu'elles sachent également que leur présence parmi nous est loin d'être désagréable... Bien au contraire...

Patrick Fustier

Annonces classées

St-Thomas d'Aquin

Marie Dianne Jacqueline Michelle, fille de M. et Mme Jacques Boucher (née Dianne Lissenton). Parrain et marraine: M. et Mme Louis Boucher, de St-Edouard, grands-parents de l'enfant.

Jacqueline Juliette, fille de M. et Mme Philias Amyotte. Parrain et marraine: M. et Mme Lucien Amyotte, de Mallaig.

Au festival de la bonne chanson, qui eut lieu dimanche le 23 février, à l'Auditorium du Jubilé, les élèves des grades 2, 3 et 4, de l'école St-Thomas, firent entendre leurs belles voix. Félicitations aux institutrices qui ont introduit tant d'efforts à préparer ces beaux chants, et nous sommes fiers de nos petits.

Jeudi le 5 mars, les élèves des grades 1 à 4 inclusivement, présentèrent aux parents une feuille qui contenait une invitation toute spéciale à venir visiter leur exposition de travaux manuels, et rencontrer leurs professeurs. Merci sincère aux institutrices pour tout le dévouement qu'elles apportent dans l'enseignement.

Vendredi soir le 6, eut lieu au Derrick Club, la dernière partie de curling de la saison. M. et Mme Arthur Demers, M. et Mme Joe Labossière ont obtenu les premières places; M. et Mme Léger St-Pierre, Léonard Labonté, Fernand Goudreau se classèrent en deuxième position. Nos félicitations à tous.

Au curling des Chevaliers de Colomb, la coupe a été gagnée par M. et Mme Arthur Demers et Léger St-Pierre, Encore, nos félicitations. Avec un peu de pratique, verrons-nous nos noms avec les grands professionnels un jour?

M. et Mme Armand Maisonneuve se sont rapprochés de l'église. Ils demeurent maintenant à 9530-81 ave.

Un étudiant en chimie à l'université, et professeur au Collège St-Jean, M. Guy Tourigny, était victime d'une explosion le 24 février. Il est actuellement en convalescence.

Dimanche le 8 mars à 5h., 51 dames se réunirent à l'église pour l'Heure Sainte, durant laquelle 7 nouvelles dames furent reçues dans notre congrégation. L'abbé Hébert encouragea les congréganistes à se rappeler souvent et à vivre les grands mystères de notre religion, afin de montrer à notre Sauveur notre amour et notre reconnaissance. Aussi nous recommanda-t-il de veiller sur notre langue pour ne pas manquer à la charité qui doit régner dans la paroisse. Après l'Heure Sainte toutes les dames se rendirent à la Riviera pour le banquet annuel. Les moins jeunes furent honorées d'une manière spéciale lors du délicieux repas. On présenta des oeillets blancs à Mmes Florence Brodeur, Marguerite Magnan, Lucie Royer, Cécile Magnan, Annette Bérubé, Hélène Mathieu, Irène Bérubé, Marie Lambert, Olivine Tessier, Mélina L'Heureux, Rose Chalifoux, Aldéa Gagnon.

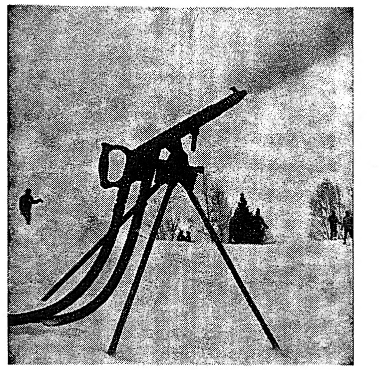
Les nouvelles congréganistes sont: Mmes Adrienne Létourneau, L. Bowen, Blanche Primeau, Cécile Pahud, Jeanne Mercier, Jeannine Goudreau, Rollande Boileau.

Après les jeux et amusements préparés par le groupe, Lorraine Cormier, aidée de Mme G. Baillargeon au piano, les chants folkloriques remplirent la dernière partie de la soirée.

Dimanche le 8 mars, à l'école St-Thomas, fut présenté un film très intéressant. Le club Montcalm a reçu quelques laïcs de la paroisse St-Jean l'Evangéliste qui ont exposé la vie missionnaire aux Indes. Pour faciliter leur travail, ils ont fait voir des diapositives et un ruban sonore de la vie missionnaire telle que décrite par le Père Abraham. A cette occasion le club Montcalm a fait un don aux missions des Indes. Le club remercie M. et Mme Joe Collins, M. et Mme Mueller, M. Burns pour leur excellente présentation.

Dimanche le 22 mars, grand bingo aux jambons au Collège St-Jean.





Tout comme à Edmonton, la neige s'est fait rare dans presque toutes les provinces du Canada cet hiver.—Pour satisfaire les amateurs de ski, il a fallu avoir recours à la machine pour fabriquer la neige artificielle.

VIMY

Le 6 mars, avait lieu à Westlock un carnaval à l'arène, des patineurs professionnels firent de très belles manoeuvres sur glace. Le spectacle de la soirée était le couronnement d'une Reine choisie par vente de billets. Notre concurante, Mlle Jeanine Gagné, fut défaite par Mlle Pamela Bigg, de Westlock.

Le 9 mars, Bantam à Westlock: Dapp 9, Vimy 8, partie finale, Dapp remporta la coupe.

Le 11 mars, Bantam à Edmonton: Vimy 1, Sacré-Coeur 2.

M. et Mme Léo St-Arnaud et leurs deux petits garçons ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Albéric Landry.

M. et Mme Edouard Caouette et leur petit garçon sont venus visiter M. et Mme Gabriel Caouette.

Nous aurons notre banquet des Sports le 11 avril prochain.

Une belle soirée a été organisée, dimanche, chez M. et Mme Roger Laplante, afin de faire une récapitulation de l'activité de nos clubs de hockey. Tous sont fiers des joueurs et de leurs entraîneurs. M. Paul St-Arnaud, maître de cérémonie, a donné beaucoup de vie à cette réunion.

Chacun des capitaines donna ses impressions. Ce fut une très agréable soirée.

Le 13 mars, nos élèves du grade 12 ont fait un voyage à Edmonton. Sous la direction d'un guide, ils visitèrent l'Ecole technique. Cette visite fut des plus fructueuses. Au retour ils ont discuté, entre eux, de cette journée enrichissante.

Merci à ceux qui ont organisé cette journée.

HIGH PRAIRIE

(HOPITAL)

Le 11 au matin, vers 1h.30 a.m., les pompiers sont appelés à éteindre un incendie au presbytère, mais ils ne peuvent en empêcher la destruction complète; le feu est sous contrôle vers les cinq heures — le curé avait déménagé une partie du contenu le lundi, car on devait lever le presbytère, le jeudi matin, pour le mettre sur le nouveau terrain de la paroisse, à l'ouest de l'école séparée — toutefois, vu que le presbytère déménageait le jeudi, un certain nombre d'effets et une partie de l'ameublement y étaient restés. Les pertes sont couvertes par les assurances. On doit commencer la construction de l'église-presbytère en mai pour la terminer vers septembre, ont peut se servir encore de la vieille église.

Mercredi à 4h., messe à Pleasant View Lodge avec 15 communions.

Nous ont quittés pour retourner à la maison: Mmes Berthe Laliberté, de Donnelly, Annette Wilson, de High Prairie, Thérèse Drouin, de Guy, Julie Vandereagen, de High Prairie, Edith Roby, de Donnelly, Suzanne Lemay, de Guy, et Odilon Bégin, de Girouxville.

Sont encore avec nous: Karen Morrow, de High Prairie, André Gagnon, de Jean-Côté, Fernand Fortier, de Canyon Creek, Armand Gagné, de Guy.

Jean-Sé-Pu

Mise à jour d'une lettre de 1827

Cornwall, Ont. — Une lettre qui remonte 135 ans en arrière donne un aperçu de la vie en Irlande et au Canada à cette époque. Elle porte l'adresse suivante: M. Hugh Adams, quatrième concession de la municipalité de Cornwall, Haut Canada, Amérique.

On y trouve qu'en Irlande le beurre se vendait 14 sous la livre, les pommes de terre 20 sous le mille, le porc, 10 sous la livre et que "toutes les autres choses coûtent moins cher".

Un juge esquimau

Ottawa. — On a nommé le premier juge de paix esquimau. Il s'agit de Peter Kamingoak, de Coppermine, Territoires du Nord-Ouest, à quelique 1,150 milles au nord de Calgary, sur la côte arctique.

Le ministre de la Justice, M. Favreau a déclaré que la plupart des infractions qu'aurait à juger M. Kamingoak concerneraient les boissons alcooliques, mais qu'il jugerait également des assauts, des troubles publics et des actes de délinquance.

La commission Warren poursuit son enquête

Washington. — Un collègue et voisin de Lee Harvey Oswald qui amena à son travail, le matin du 22 novembre, l'assassin présumé du président Kennedy, a été entendu par la commission Warren d'enquête sur ce meurtre.

C'est le juge Earl Warren, président de la Cour suprême et de cette commission, qui a donné lui-même cette nouvelle à la presse après la déposition de Buell Wesley Frazier. La soeur de ce dernier a également témoigné, ainsi qu'un agent du FBI.

Frazier travaille à l'entrepôt municipal de livres scolaires de Dallas d'une fenêtre duquel sont partis les coups de feu qui ont abattu le chef d'Etat. C'est en voiture qu'il a amené Oswald à son travail, selon le récit que sa soeur et lui-même ont fait à la commission Warren. Quant au membre du FBI, qui n'a pas été nommé par le président de la commission, il a identifié l'arme du crime. Selon des informations publiées après le meurtre, Oswald se serait rendu à son travail porteur d'un paquet qui aurait, d'après lui, contenu des stores vénitiens.

La commission présidentielle d'enquête doit entendre le témoignage des chauffeurs d'autobus William Whaley, et de taxi Cecil McWatters, qui se trouvaient dans le centre de Dallas le jour tragique.

De faux cotiseurs d'impôt convoitent vos dossiers

Ottawa. — Le ministre du Revenu national, M. John R. Garland a déclaré qu'il a été porté à son attention que certains individus se font délibérément passer pour des cotiseurs d'impôt sur le revenu auprès des contribuables qu'ils visitent. Ils ne se donnent pas effectivement pour des cotiseurs, mais s'arrangent pour le laisser entendre. Ces gens et les diverses organisations commerciales qu'ils représentent ont parfois accès à des renseignements confidentiels et à des registres auxquels ils n'ont pas droit. Ils peuvent ensuite se servir de ces renseignements pour mousser leurs propres affaires.

M. Garland a ajouté que les fonctionnaires de la division de l'Impôt sont au courant de ces menées irrégulières depuis quelque temps déjà et n'ont pas réussi à les faire cesser. D'après le ministre, il pourrait être remédié plus rapidement à cet état de choses si les gens vérifiaient la carte d'identité dont sont munis les employés de la division de l'impôt qui ordinairement ont à se présenter chez les contribuables.

Les cartes d'identité que possèdent des cotiseurs chargés de vérifier et d'examiner les livres et registres des contribuables portent un numéro, l'écusson du Canada, les mots "ministère du Revenu national, division de l'impôt" ainsi que la photo de l'employé. Elles ont également le fac-similé de la signature de J. Gear McEntyre, sous-ministre du Revenu national (Impôt). Elles sont en français d'un côté et en anglais de l'autre.

M. Garland a déclaré qu'il voudrait faire bien comprendre aux hommes d'affaires et autres, particulièrement à ceux qui habitent les régions rurales et les petites collectivités, dont les livres doivent être vérifiés de temps à autre par les fonctionnaires du ministère, qu'ils devraient prendre le temps d'exiger et d'examiner de près ces cartes, afin que les représentants autorisés de la division de l'Impôt puissent être clairement distingués des autres personnes qui peuvent être munies de cartes semblables à la carte officielle.

Rusk: pas de crédits à long terme pour l'URSS

Washington. — Témoignant devant la commission sénatoriale des Affaires étrangères, le secrétaire d'Etat Dean Rusk s'est prononcé à nouveau contre l'octroi de crédits à long terme à l'Union soviétique et contre la furniture à Cuba par les pays de l'Ouest de priduits qui peuvent accroître la force du régime castriste.

Après avoir affirmé 1) que la politique commerciale des Etats-Unis envers le monde communiste est partie intégrante de l'ensemble de la politique américaine à l'égard du communisme international et 2) que les échanges commerciaux des pays du "monde libre" avec ceux du bloc communiste ne doivent pas être effectués seulement en tenant compte des considérations commerciales, comme s'il n'y avait pas de problèmes politiques et militaires entre l'Est et l'Ouest, M. Dean Rusk a énuméré les trois objectifs de la politique des Etats-Unis.

TROIS OBJECTIFS:

1) empêcher les communistes de gagner du terrain;

2) parvenir à des accords permettant de réduire les dangers de guerre;

3) encourager les tendances "indépendantistes" et "nationalistes" au sein du monde communiste.

"Pour atteindre ces objectifs, a déclaré M. Rusk, nous devons ajuster notre politique aux attitudes diverses des différents Etats communistes, aussi bien qu'aux changements qui peuvent intervenir dans l'attitude de ces Etats. Cela s'applique au commerce comme au reste. Dans certaines circonstances, nous pouvons refuser de faire du commerce afin d'influencer dans le sens de nos intérêts sur les décisions et le potentiel militaire, économique et politique des communistes. Dans d'autres, pour les mêmes motifs, nous pouvons encourager le commerce, mais en évitant d'accorder des crédits à long terme aux pays du bloc communiste."

Dans cet ordre d'idées, le secrétaire d'Etat américain a souligné que les Etats-Unis s'inquiètent des ventes alliées d'autobus et de locomotives à Cuba et considèrent que celles-ci ne peuvent que favoriser les mauvais desseins de Fidel Castro.

Précisant que l'aide soviétique à Cuba dépassait déjà un milliard de dollars, M. Rusk a rappelé l'"urgence" de centrer l'influence du castrisme dans l'hémisphère américain.

La musique sacrée

Cité du Vatican. — La création d'une "Association internationale pour la musique sacrée" est annoncée par l'Osservatore Romano, qui publie la lettre apostolique par laquelle le pape a érigé canoniquement cet organisme. Le document papal porte la date du 22 novembre, fête de sainte Cécile, patronne de la musique et des musiciens. L'association sera présidée par le cardinal-préfet de la Congrégation des Rites. Elle a pour but de promouvoir et de coordonner les initiatives visant a développer et à répandre le chant liturgique et choral dans l'esprit et suivant les dispositions de la constitution liturgique conciliaire promulguée par le pape.

De l'association, qui aura des statuts propres, feront partie des membres effectifs et des membres adjoints.

La femme avisée sait où acheter
Les auditrices de "AVEC SIMONE" achètent toujours au grand magasin familiale LA BAIE D'HUDSON.

A 9h.5 tous les matins écoutez l'émission

"AVEC SIMONE"

Présentée par

La Baie d'Hudson

sur les ondes de

C H F A

Tous les jours sur les ondes de

C H F A

les fermiers sont invités
à écouter
"La cote du marché local"
présentée par

L'Alberta Wheat Pool

au Journal agricole à 12h.45 p.m.

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 16 au 20 mars)

LUNDI: E. Muller, S.J., "Chrétien face à tes adversaires".

MARDI: H.-M. Guindon, s.m.m., "La raison à la recherche de Dieu".

MERCREDI: Soc. Cath. de la Bible, "La tradition "deutéronomique".

JEUDI: Mariette et Jacques Bélisle: "Saint Joseph parmi nous".

VENDREDI. Jean Galot, S.J., "L'amour du Père".

CHFA – 680 – 4h.45 à 5h. p.m.

Nos Programmes

5,000 w. — 680 k.c.

LUNDI AU VENDREDI
6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
7.28—Manchettes
7.30—Chez Miville
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.15—Radio-Réveille
8.30—Manchettes
8.32—Radio-Réveille
9.00—Nouvelles
9.05—Avec Simone
9.10—Intermède
9.15—Vie de Femmes
9.30—Partage du jour
10.00—Nouvelles
10.02—Vos souhaits
10.30—Troubadours
11.00—Radio-Journal
11.10—Sports
11.15—Jeunesse Dorée
11.30—Manchettes
11.31—Visages de l'Amour
11.45—Musique en dînant
12.00—Angelus
12.02—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Journal agricole
1.00—Fémina
1.15—Psychologie
1.29—Manchettes
1.30—Plein soleil
2.00—Nouvelles
2.02—Sieste musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Divertissement
3.55—Sports
4.00—Radio-Journal
4.45—Insp. Tanguay
4.30—Boîte aux surprises
4.45—Radio S.-Coeur
5.00—Nouvelles
5.02—Musique et trafic
6.00—Nouvelles
6.10—(selon le jour)
6.15—Plus belles voix
6.45—Chapelet
7.00—(selon le jour)
7.30—(selon le jour)
8.00—Information
8.30—(selon le jour)
10.00—Prog. ukrainien
10.30—(selon le jour)
11.00—Manchettes
11.02—Abat-jour
11.55—Radio-Ouest
12.05—Fin des émissions

SAMEDI
6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles
7.02—Musique en tête
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.15—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.32—Musique en tête
9.00—Tante Lucille
9.30—Un beau samedi
10.00—Nouvelles
10.02—Vos Souhaits
10.30—Aven. de Tintin
11.00—Nouvelles
11.10—Un beau samedi
11.15—Vers demain
11.30—Un beau samedi
12.00—Angelus
12.02—Musique en dînant
12.10—Nouv. agricoles
12.25—Sports
12.30— Avotre santé
12.40—Variétés
1.30—Nouvelles
1.32—Variétés
3.00—Nouvelles
3.02—Variétés
3.30—Variétés
4.00—Prog. Italien
4.30—Prog en cri
5.00—Langue b. pendue
5.30—Variétés
6.00—Reportage
6.30—Chapelet
6.45—Hockey
8.30—Samedi avec Paul
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Samedi avec Paul
11.55—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

DIMANCHE
8.55—Bonjour
9.00—Nouvelles
9.02—Ballade musicale
9.30—Prog. norvégien
10.30—Ballade musicale
11.00—Messe dominicale
12.15—Nouvelles
12.55—Sports
12.30—Vie croissante
12.45—Musique en dînant
1.00—Prog. italien
2.00—Prog. hollandais
3.00—Prog. polonais
3.30—Prog. allemand
4.30—Heure du Rosaire
5.30—Septième jour
6.00—Radio-journal
6.30—Cabaret du soir
8.00—Informations
8.30—Cabaret du soir
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Musique de danse
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

LUNDI:
7.00—Ensemble vocal
7.30—Arts et Lettres
8.30—Toutes les scènes
10.30—Le bel âge

MARDI
7.00—Une chanson
7.30—Canada-français
8.30—Hier et aujourd'hui
9.00—Concerts
10.30—Le bel âge

MERCREDI
7.00—Petit concert
7.30—Américain
8.30—Concert
10.30—Le bel âge

JEUDI:
7.00—Variétés du Qué.
7.30—Place publique
8.30—Symphonies
9.15—Trio vocal
9.30—Récital d'orgue
10.30—Le bel âge

VENDREDI
7.00—Chorale
7.30—Chasse
8.30—Histoire à 4 voix
9.00—Sérénade
9.30—Prog. hollandais
10.30—Le bel âge

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012 - 109e rue,
Edmonton, Alberta,

Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

A l'Antenne de chfa

LES SEPT PAROLES DE CHRIST:

Pour marquer le début de la semaine sainte sur les ondes de CHFA, nous diffuseront, dimanche le 22 mars, le célèbre oratorio du compositeur Dubois à compter de 8h.30 du soir. Cette émission vous parviendra directement de l'église Saint-Joachim d'Edmonton. La Chorale de Saint-Joachim, sous la direction de M. Maurice Lorieau, a fait de grands efforts pour reproduire ce chef-d'oeuvre musical, et ceux qui ne pourront se rendre sur place pour l'entendre pourront en jouir par l'entremise de la radio. Dimanche soir à 8h.30.

RADIO-THEATRE:

Lors de sa deuxième représentation radiophonique, la troupe "Les Collégiens-comédiens" donnera une pièce en un acte "L'oeil accusateur". Cet oeuvre vous fera constater que l'oeil appelé à juste titre "miroir de l'âme", n'est pas qu'un vil morceau de chair, décoré de brillantes couleurs dans le seul but de le rendre plus agréable à contempler, mais qu'il est aussi une partie intégrante de nos pensées, de nos sentiments et de nos passions les plus ardentes. Les interprètes de "L'oeil accusateur", seront: Paul Denis, Dolorès Tellier, France Levasseur, Florence Gobeil, André Roy, Emile Mandin et Réginald Bigras.

Dimanche à 5h.30 p.m. "Radio-Théâtre présente "L'oeil accusateur".

REGARDS SUR LE CANADA FRANÇAIS:

Depuis le 18 février, Lucien Côté, journaliste, est **l'animateur de l'émission "Regards sur le Canada français" diffusée au réseau radiophonique de** Radio-Canada, le mardi soir à 7h.30, après le court bulletin des nouvelles. Pendant plus d'une quinzaine d'années, Lucien Côté a été reporter et animateur d'émissions de nouvelles et de reportage à Radio-Canada. On se souvient de lui notamment comme animateur de l'émission "Caméra '63". Il a aussi fait de nombreux reportages d'envergure: conférences internationales, campagnes électorales au Canada et aux Etats-Unis, etc.

En décembre dernier, Lucien Côté quittait Radio-Canada pour devenir rédacteur en chef d'un hebdomadaire.

Chaque semaine, maintenant, il fait une revue de la presse française de province. Il scrute non seulement les journaux du Québec, mais aussi ceux des Maritimes, de l'Ontario et des provinces de l'Ouest. Il note les problèmes susceptibles d'intéresser les habitants d'autres régions et commente les éditoriaux intéressants des quotidiens et hebdomadaires de l'extérieur de Montréal.

Gaétan Barrette lit une partie du texte rédigé par Lucien Côté.

Mgr Duke démissionne

Ottawa. — S.E. Mgr William M. Duke a démissionné de son poste d'archevêque de Vancouver et S.E. Mgr Martin M. Johnson, qui était son coadjuteur depuis 1954, lui succède.

La délégation apostolique a annoncé le 11 mars, que S.S. le pape Paul VI avait accepté la démission que Mgr Duke a présentée en raison de son âge et de son état de santé, et l'avait transféré du siège résidentiel de Vancouver au siège titulaire de Séleucie en Isaurie.

Mgr Duke a 84 ans. Il fut élu archevêque-coadjuteur de Vancouver en 1928 et devint archevêque de Vancouver en 1931. Quant à Mgr Johnson, il a 65 ans. Il fut élu premier évêque de Nelson, C.-B., en 1936 et, le 1er décembre 1954, il devenait archevêque-coadjuteur de Vancouver avec droit de succession.

—Plaignons-nous moins des autres et soyons meilleurs.

Frédéric Ozanam

—La plus grande confrérie du monde, c'est celle des mécontents.

E. Binet

Le chapelet à CHFA

MARS 1964

19. Les RR. SS. Filles de Jésus, de Morinville
20. La paroisse de Guy
21. Les employés de l'hôpital de la Miséricorde, d'Edmonton
23. Les familles Laflamme et frères, de Falher
24. La paroisse de St-Edouard
25. La famille de M. et Mme Henri Hébert, de Mallaig
26. Les vieillards du Foyer Bonnylodge, de Bonnyville
27. Les familles T. Rémillard et J. Henley, de Girouxville
28. Les employés de l'hôpital Général, d'Edmonton
30. Les familles Joseph et Donat Lemire, de Falher.
31. Les vieillards du Foyer Youville de St-Albert.

A l'Académie Assomption

Nos jeunes poètes

Je marche

Vers l'aurore rougeoyant
Je marche
Allègrement.

Dans les herbes des champs
Je marche
Légèrement.

Sous le soleil brillant
Je marche
Joyeusement.

Dans le soir appaisant
Je marche
Lentement.

Vers les cieux ravissants
Je marche
Souriant.

Joan Speakman
7441-Saskatchewan Drive
14 ans — 9e année

* * *

Montagne

Ta cime scintillante
Resplendit
Dans les rayons du soleil
Ascendant.

Tes eaux étincellantes
Bouillonnent
Parmi les roches
Et les herbes
Fleuries.

Ta silhouette ébrechée
Reflète la gloire
Du soleil couchant
Nimbé des nuages
Ambrés.

Montagne — tu es belle!

Joan Speakman
7441-Saskatchewan Drive
14 ans — 9e année

* * *

La Vie

L'amour
La haine
La guerre
La paix

Printemps
L'automne
L'hiver
L'été

La joie
L'angoisse
Dureté
Tendresse

En tout
La Vie!

Lynne Meunier
9415-75 st
Edmonton, Alberta
14 ans — 9e année

* * *

La Beauté

Une rose,
solitaire,
sur un rosier,
me fait pleurer
par sa beauté.

Un oiseau
qui chante
sa chanson
matinale
me fait chanter.

Une neige,
qui tombe
paisiblement
me fait
prier.

Un enfant,
qui dort
dans son berceau,
sait si bien
m'apaiser.

Lynne Meunier
9415-75 st
Edmonton, Alberta
14 ans — 9e année

Votre maison

LA SALLE DE JEU:

Avez-vous déjà pensé combien une salle de jeu peut ajouter à l'agrément de votre maison? Une salle de jeu est l'endroit idéal pour les danses d'adolescents, les réunions d'adultes, les ébats des enfants ou les autres formes d'activité sociale d'une famille. La construction d'une salle de jeu au sous-sol est devenue l'occupation favorite des propriétaires qui veulent exercer leur habileté et elle peut être aussi simple ou luxueuse que vos goûts et votre portemonnaie vous le permettent. Les adolescents préfèrent quelque chose de très simple. Un plancher de danse, un appareil de haute fidélité et quelques meubles à peu près indestructibles leur suffisent. De nombreuses familles préfèrent installer la télévision dans la salle de jeu, tandis que les enthousiastes du sport y placent des jeux. Cette salle devient une pièce très populaire.

AMENAGEMENT DE LA SALLE DE BAIN:

Parce que la salle de bain est une commodité de la vie quotidienne, elle mérite d'être aménagée avec soin. La critique la plus fréquente faite à ce sujet c'est qu'elles sont trop petites. On peut économiser les matériaux et la main-d'oeuvre à employer dans la salle de bain lorsque la maison est au stade des plans. Si la salle de bain est située directement au-dessus de la cuisine dans une maison à deux étages, ou adossée à une cuisine dans un bungalow, une économie considérable péut être réalisée dans la plomberie. Il existe de nombreuses innovations dans les salles de bain modernes. Par exemple, un lavabo double est très utile dans une maison où plusieurs enfants doivent s'en servir en même temps. Les tables de toilette, les placards et les pharmacies encastrés, sont des arrangements qui plaisent particulièrement à la maîtresse de maison.

CONDENSATION:

Ouvrez vos fenêtres fréquemment pour laisser s'échapper l'excédent de vapeur d'eau et éviter la condensation. L'air froid à l'extérieur contient habituellement beaucoup moins d'humidité que l'air chaud à l'intérieur. Le fait d'ouvrir régulièrement les fenêtres, ne serait-ce qu'une minute, permet de faire sortir l'air chargé d'humidité. Les habitudes de vie peuvent être responsables de la condensation dans une grande mesure. La cuisson, le lessivage et les bains y contribuent. Une certaine quantité d'humidité est nécessaire à la santé et au confort. S'il n'y a pas assez d'humidité dans l'air, la boiserie se détériore et subit une perte excessive de volume. Il faut faire un certain nombre d'expériences avant de trouver la meilleure solution au problème. Si vous ne pouvez déterminer la cause de cette condensation, il y aurait peut être lieu de consulter un expert.

Nationaliser le CP

Ottawa. — Dans un mémoire annuel, l'Union nationale des cultivateurs a suggéré au Cabinet fédéral de nationaliser le Pacifique Canadien. L'Union maintient que le CP a été construit grâce à des fonds publics et que des fonds publics et des biens immobiliers publics ont été placés en garantie pour protéger les actionnaires.

Une belle mesure serait en plus propice à l'établissement d'une politique nationale des Transports, selon le mémoire de l'Union. L'Union des cultivateurs a demandé une révision de la loi du crédit agricole, afin de mieux aider les jeunes cultivateurs. Finalement, l'Union s'est montrée en faveur d'une reconnaissance de la Chine rouge par le gouvernement canadien.

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 8h.00 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.30 et 5h.00 p.m.

SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.

SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — Dimanche: 8h. — 9h.30 — 11h.

A CBXT et CBAXT-1

Programmes français

SAMEDI 21 MARS A.M.:

9.30—**Coucou** — Emission pour les jeunes.

10:00—**De 9 à 5** — Téléroman de Marcel Dubé mettant en vedette Jean Duceppe.

10:30—**Bras dessus, bras dessous** — Emission de chansonnettes: invitée: Aglaé. "Il faut fêter le gai printemps", "Sous les érables", "Elle piquait à la machine à coudre", Là-haut sur la montagne", "Ca m'fait quelque chose" et "La Danse à Saint-Dilon".

11:00—**La Faim des autres** — La sous-alimentation. Animateur: Jean-Paul Lefebvre.

11:30—**Temps présent** —

DIMANCHE 22 MARS A.M.:

9:30—**Coeur aux poings** — "Le Canot d'écorce". Deux jeunes blancbecs affrontent la bande.

10:00—**Les Belles Histoires des pays d'en haut** — Dan Dorrisson est revenu. Angélique pose un geste qui décidera de son avenir.

10:30—**La Poule aux oeufs d'or** — Quiz animé par Roger Baulu.

11:00—**Tête d'affiche** — Invités: Danielle Oderra, Margot Lefebvre Louise Longchamps, Aglaé Marc Gélinas, Jacques Thiery, Andrée d'Amour, Pierre Roche, Serge Laprade, Donald Lautrec, Yolande Roy et Jacques Normand.

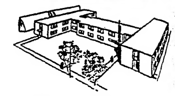
Inauguration du monument de Pie XII

Rome. — Le pape Paul VI inaugurera, le jeudi 12 mars, le monument de Pie XII à Saint-Pierre de Rome, à l'occasion du 25e anniversaire du couronnement de ce Pontife. Le cardinal Grégoire Agagianian, préfet de la congrégation de la propagation de la foi, premier cardinal créé par Pie XII et président du Comité cardinalice qui a veillé à la réalisation de ce monument, prononcera un discours. Paul VI prendra également la parole.

Fusion impossible des libéraux-NPD

Toronto. — M. Robert Nixon, président de l'Association de l'Ontario, a déclaré qu'une fusion des libéraux et des néo-démocrates de l'Ontario se révèle impossible. Les deux partis ont beaucoup en commun, selon M. Nixon, mais des difficultés superficielles paraissent insurmontables. M. Nixon et M. James Trotter, député libéraux à la Législature et M. Desmond Sparham, candidat deux fois défait aux élections fédérales sous la bannière NPD, ont participé à un débat à l'Association des jeunes libéraux du comté de Spadina.

RETRAITES FERMEES



Etoile du Nord
Saint-Albert

HOMMES
26 au 28 mars

Dr S. Lynch
9112-135 ave, tél. 474-1758
M. Maurice Lavallée
14002-134 rue, tél. HU 8-3516
Me Guy Fontaine
14931-92 ave, tél. 489-0702

DAMES
14 au 16 avril

Mme Eloi Pétrin
10233-114 rue, tél. HU 8-3947
Mme N. Mercier
10145-153 rue, tél. 489-4417
Mme Gérard Leblanc
St-Albert, tél. 599-6315
Mme A. Piché
11646-111A ave, tél. HU 8-3947

COUPLES MARIES
22 au 24 mai

M. et Mme Léo Chalifoux
9372-83 rue, tél. HO 6-5639
M. et Mme B. J. Rompré
10635-50 rue, tél. HO 9-2069
M. et Mme L. Fournier
13416-109A rue, tél. 477-2330
M. et Mme M. Lehodey
16161-107A ave, tél. 489-5359
M. et Mme Adrien Gamache
St-Albert, tél. 599-6069

Comité économique Canada-Etats-Unis

Ottawa. — Les gouvernements canadiens et américains ont annoncé la nomination de leur représentant auprès du groupe de travail américano-canadien établi le mois dernier et qui doit rechercher les moyens d'aplanir les différends économiques ou autres qui peuvent surgir entre le Canada et les Etats-Unis.

Le gouvernement a nommé l'ambassadeur A. D. Heeny qui fut à deux reprises ambassadeur du Canada aux Etats-Unis, de 1953 à 1957 et de 1959 à 1962.

Les Etats-Unis ont désigné l'ambassadeur Livingston Merchant qui fut également deux fois ambassadeur au Canada, de 1956 à 1958 et de 1961 à 1962.

—Quand tu fais quelque chose, si tu as raison, pourquoi crains-tu ceux qui auront tort de te blâmer?

Epictète

* * *

—La véritable critique est création.

Chanoine Tiberghien

* * *

—Coeur et courage font l'ouvrage.

Balch

Cinéma et culture

Films à l'écran

The House of Usher

Adultes et adolescents

Américain. A.I. 1960. 78 min. Cinémascope. Couleur. Film d'horreur réalisé par Roger Corman avec Vincent Price, Mark Damon et Myrna Fahey, d'après le conte d'Edgar Poe.

Roderick Usher, personnage étrange et névrosé, habite un ancien manoir avec sa soeur, Madeleine, et un vieux domestique. Un jeune homme, Philip Winthorp s'est épris de Madeleine et vient au manoir demander sa main à Roderick. Celui-ci s'y oppose, prétextant que sa soeur est vouée à une mort prochaine comme le veut le mauvais sort qui pèse sur la famille. Sachant que sa soeur est dans un état de catalepsie, Roderick la fait enfermer dans un cercueil de sorte que Philip la croit morte. Mais Madeleine s'échappe du cercueil et devenue folle, étrangle son frère, pendant que le feu détruit le manoir et son contenu de mystère.

Le récit d'Edgar Poe a été sensiblement modifié, mais le scénario du film n'en demeure pas moin bien fait. La réalisation est bonne et l'atmosphère mystérieuse du conte très bien reconstituée. Le déploiement de macabre et l'attirail de maison hantée ne sont pas tellement terrifiants. L'interprétation est excellente.

Appréciation morale: L'atmosphère d'irréalité atténue ce que certains éléments de ce conte comportent de répréhensible. Adultes et adolescents.

* * *

Lassie's Great Adventure

Tous

Au travail

Ottawa. — La femme envahit de plus en plus le marché du travail au Canada selon la statistique du recensement de 1961 publié à Ottawa. En 1911, 16 pour cent de la population féminine de plus de 16 ans travaillaient. En 1961, ce chiffre s'élevait à 30 pour cent. Par contre, dans la même période de 50 ans, l'apport masculin au monde du travail est tombé de 90 pour cent à 78 pour cent.

Bibliothèque Kennedy

Boston. — Le public a fourni $1,200,000 durant le mois de février au fonds John F. Kennery, pour la construction d'une bibliothèque sur le campus de l'université Harvard, au coût de $10,000,000. Le New England Merchants National Bank de Boston a fait savoir que la fondation avait recueilli jusqu'ici $2,000,000.

Les Juifs de Russie

Moscou. — Les Juifs pratiquants de l'Union soviétique auront cette année "les memes possibilités que l'année dernière" en ce qui concerne la préparation de pain azyme pour fêter la pâque israélite", c'est-à-dire que les communautés le prépareront elles-mêmes, sans l'aide des boulangeries d'Etat.

Cette précision ressort d'une information de l'agence soviétique "Novosti", diffusée à l'intention de l'étranger.

L'une des plus importantes communautés juives de l'URSS, celle de Tbilissi, en Georgie, avait préparé l'année dernière une importante quantité de pain azyme, qui avait été distribuée a des communautés disposant de moins de facilités. On pense que la communauté juive de Moscou préparera son pain azyme comme l'an dernier, à la synagogue de Mariyni Rochtchi.

Airs musicaux agréables

(Ecrit spécialement pour la Survivance).

Si nous ne réagissons pas la fadaise musicale nous submergera.

Que l'on me comprenne bien, je ne classe pas sous la rubrique de l'insignifiance des chansonnettes exquises comme Trenet et d'autres nous en ont livrées.

J'ai en pensée les compositeurs qui ne doutent de rien et encore moins d'eux-mêmes et qui se croient, à la fois compositeurs, paroliers et interprètes.

Il est possible qu'un individu réunisse ces trois qualifications. Et sous prétexte de vouloir encourager nos chansonniers, nous faut-il avaler toutes les mièvreries, que l'on nous présente au nom de l'art.



Sous la présidence de Son Exc. Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque de Trois-Rivières, se tenait à Montréal la 23e assemblée annuelle de la Société catholique de la Bible. Au nombre des représentants diocésains qui participaient à l'assemblée, nous remarquons: sur la première rangée: Rév. Soeur Teresa-de-Sion, de Montréal; le R.P. Paul-A. Martin, c.s.c., président; Son Exc. Mgr Pelletier; M. le Juge T.-A. Fontaine. Sur la seconde rangée, dans l'ordre habituel, M. J.-A. Saint-Maurice, de Valleyfield; M. l'abbé Dollard Tremblay, de St-Hyacinthe; M. l'abbé André Lafond, de Nicolet; Me Jean Dostaler et le R.P. André Legault, c.s.c., de Montréal; M. Jean-Paul Monast, i.c., de London; M. Laurent Boisvert, de Sherbrooke; M. l'abbé Maurice Laforest, d'Amos; M. l'abbé Pierre Doyon, de Sherbrooke; M. l'abbé Marcel Lefebvre, de Trois-Rivières; M. l'abbé Fernand Dagenais, de Saint-Jérôme; M. l'abbé Jean Martucci, de Montréal; M. Rivard Renaud et Mlle Georgette Desroches, de Joliette; M. René Turcotte, de Montréal, secrétaire administrateur.

Le dialogue avec les communistes est impossible

Rome. — Commentant un article du journal communiste italien l'Unita sur la possibilité d'un dialogue entre catholiques et communistes, l'Osservatore Romano écrit que "le dialogue entre le catholicisme et le communisme est inconcevable étant donné les très graves conséquences qu'il aurait pour la liberté religieuse et civique".

L'organe du parti communiste italien évoquait l'éventualité de ce dialogue en rendant compte de la récente "Conférence internationale de la jeunesse et des étudiants pour le désarmement, la paix et l'indépendance nationale" qui s'est tenue à Florence et à laquellie ont assisté les délégués de 50 pays, communistes y compris. Ce Congrès s'est terminé du reste par l'approbation de 5 nations où sont consignées les thèses communistes en matière internationale.

Le maire de Florence, M. Giorgio La Pira, avait lancé un appel aux délégués, leur demandant de faire disparaître l'athéisme d'Etat — outil d'intolérance dépassé.

L'Osservatore Romano relève qu'en réponse au "noble appel" de La Pira, Moscou réplique en intensifiant la lutte antireligieuse. Aussi, le journal du Saint-Siège engage les catholiques "à ne pas se prêter, fut-ce dans la ferveur de la charité, dit-il, au jeu dangereux des communistes".

"Pour que le communisme et le catholicisme puissent être conciliables entre eux, il faudrait que le communisme ne soit plus ce qu'il est, poursuit l'Osservatore Romano. Car le communisme n'abandonne pas ses visées politiques et son intransigeance doctrinale, ce qui fait que la conception matérialiste de l'histoire, la négation des droits de la personne, l'abolition de la liberté, le despotisme de l'Etat, l'expérience économique malheureuse elle-meme opposent le communisme à la conception spirituelle et personnaliste de la société telle qu'elle découle de la doctrine sociale du catholicisme.

Les appels réitérés des évêques italiens à l'unité des catholiques sur le terrain politique, conclut le journal, se fondent sur la menace que constitue le communisme pour l'avenir chrétien de notre peuple; en tant que doctrine, en tant que méthode, en tant qu'expérience très douloureuse de certains peuples."

Quand un Félix Leclerc, un Gilles Vigneault nous présentent leurs créations et qu'ils les interprètent avec goût et mesure il faut les louer et encourager. Mais il y a des insignifiances qui nous font mauvaise réputation.

Tenez, par exemple, dans un film de Constantin-Weyer, présenté à la télévision de Montréal Pierre Dudan interprétait une chanson de Félix Leclerc. Non ce n'était pas cela et Félix Leclerc avait donné à sa chanson une autre allure.

Pauline Julien, par exemple, a interprété des chansons de Gilles Vigneault avec goût et talent. Mais que de chanteurs sans voix, que de compositeurs sans talent ou n'ayant pas assez travaillé leurs oeuvres nous ennuient avec des rengaines recto-tono.

* * *

Nous voici en face d'un enregistrement Columbia FL-305 portant titre "Sentimental": par Pierre Dudan.

Rod. Tremblay dirige l'orchestre. Dudan chante et est au piano.

Voici quelques airs: "Sentimental": "Viens baptiser des lacs"; "Cette maudite petite fleur bleue"; "Il fait gris dans ma tête"; "La Canadienne française"; "La ballade à la rose séchée"; "Pleurer de rire"; "Mademoiselle Marie Estelle"; "Comment veux-tu", etc.

Mon opinion? Tout cela ne vaut rien ou si peu. Deux détails à souligner: dans la chansonnette la Canadienne française. Ce sont des mots alignés... Puis la chansonnette Cette maudite petite fleur bleue. L'auteur aurait dû supprimer l'adjectif "maudite". Les nôtres le disent? Je le sais et ils ont tort. Notre langue est pourrie de ces canadianismes de mauvais goût.

Ecrivons ici que Pierre Dudan a un grand talent, trop de talent même et cela entraîne une facilité d'un goût douteux.

Non rien dans cette série de chansonnettes ne durera. Il n'y a là aucun air "chantant", rien de poétique, rien qui va au coeur.

Que Pierre Dudan, qui par ailleurs est bien sympathique, nous présente mieux. Il le peut. On a pu voir son talent au cinéma, et récemment au Théatre du Rideau Vert.

Dans ce disque cependant il nous déçoit. Et chacun sait que nous avons besoin de bonnes chansonnettes françaises et Pierre Dudan pourrait nous en offrir s'il voulait s'arrêter un peu et prendre le temps de créer de la beauté, tout en étant simple comme il l'est lui-même.

* * *

Sans transition nous vous signalons un enregistrement Columbia ML-5923.

De Ravel on entend "Valses nobles et sentimentales", De Fauré on peut entendre "Pelléas et Mélisandre" dans les quatre parties. De Berlioz on nous offre des extraits de "La Damnation de Faust". Le menuet des Feux follets. Le ballet des sylphides et La marche de Rakoczy.

Charles Munch dirige l'Orchestre de Philadelphie.

Un beau disque de grande musique classique.

* * *

Puis un enregistrement Columbia ML-5888 nous est présenté.

De Brahms on peut entendre la Rhapsodie pour contralto Opus 53 et Le chant de la destinée Opus 54. De Malher on peut entendre un "Lieder" que l'on peut traduire en français "chanson du passeur".

Mildred Miller, *mezzo-soprano* se fait entendre. La musique est fournie par l'Occidental College Concert choir. Howard Swan dirige l'Orchestre symphonique Columbia.

De beaux airs bien interprétés.

* * *

Maintenant un enregistrement Columbia ML-5894.

C'est Mozart qui est à l'affiche. De ce grand compositeur on nous livre Symphonies No 38 K-504 — Prague — et No 40 K-550.

Bruno Walter dirige l'Orchestre de la Symphonie Columbia.

De beaux airs éternellement jeunes que l'on ne se lasse pas d'entendre.

Beau disque à offrir à un amateur de musique douce et apaisante.

A chacun selon ses goûts et ses préférences.

Rodolphe Laplante.

—On accepterait de voir le symbole s'allonger de trois articles, pourvu que le Décalogue se raccourcit d'un précepte.

E. Duplessy

* * *

—Détruire est trop facile. L'important, c'est de construire.

Lyautey

SOUMISSIONS

MINISTERE
DES TRAVAUX PUBLICS
DU CANADA

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce B 322, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa 8, et portant la mention "SOUMISSION POUR CONTRAT No 3/64/NWT — SUPERSTRUCTURE, PONT SUR LA RIVIERE HAY, CHEMIN HAY RIVER — PINE POINT, TERRITOIRES DU NORD-OUEST", seront reçues jusqu'à 3 heures de l'après-midi (H. N. E.), le JEUDI, 9 AVRIL 1964.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

Direction du génie (aménagement), pièce D-514, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa; Bureau de la Direction du génie (aménagement) pièce 700, édifice Begg, Vancouver; M. J. E. Savage, ingénieur régional (aménagement), 10225-100e avenue, Edmonton; Ministère des Travaux publics, 414, édifice Public, Calgary; Ministère des Travaux publics, case postale 370, Hay River, T.N.-O.

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état dans le mois qui suivra le jour du décachetage des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert Fortier, Secrétaire.

Opinions . . .

(suite de la page 1)

voir découvert un régime qui accordera plus de justice à la minorité française sans modifier le système des écoles publiques. Il propose de mettre à la disposition des écoles privées les cours de l'enseignement public qu'elles voudront bien choisir. Cela signifierait que les élèves d'une école privée auraient la faculté d'assister à tous les cours, et même semble-t-il de participer aux autres activités de l'école publique. C'est en quelque sorte une offre d'affiliation.

M. Roblin s'est attiré quelque louange en voulant tenter une solution du problème. Mais la demi-mesure est accueillie sévèrement. Elle laisserait la minorité dans l'obligation d'établir ses propres écoles même si les élèves jouissaient de la faculté d'assister à certains cours des écoles publiques. Elle resterait privée des subventions d'Etat pour la construction et l'administration des écoles séparées. Il ne semble pas qu'aucune disposition soit prévue pour l'enseignement du français aux élèves des écoles séparées qui assisteraient à certains cours des écoles publiques.

Le projet est d'autant moins satisfaisant qu'avant 1890 le Manitoba jouissait d'un système d'écoles séparées; le partage du produit des impôts scolaires s'était fait d'abord également, puis proportionnellement à la scolarité des diverses populations. M. Roblin, en proposant son projet, y voit "la promesse d'un règlement permanent". On en peut douter. La minorité anglaise de Québec, en tenant compte de sa situation, ne peut qu'être convaincue que la minorité française du Manitoba, lorsqu'elle a perdu les droits qui lui étaient reconnus jusqu'en 1890, a été privée de ce qui lui est dû en justice et de ce qu'il lui faut.

Extrait du journal "Montreal Gazette"

THEY MAKE IT . . . WE TAKE IT !



Reine des sorcières

Londres. — La nouvelle reine des sorcières en Grande-Bretagne est une jeune femme élancée aux cheveux noirs et mère de famille par surcroit. En plus du titre, elle a hérité d'une maison de socière, vieille de 450 ans, située sur une île... et d'un balai.

Mme Monique Marie Wilson, dont le nom de sorcière est "Lady Olwen" a appris récemment qu'elle était la principale héritière du Dr Gérald Brousseau Gardner, sorcier en chef de l'Angleterre, décédé le mois dernier. Il s'était donné le titre de "sorcier blanc" — le bon sorcier. Sa maison aménagée dans un musée est l'un des sites touristiques les plus connus de l'île de l'homme.

Le R.P. David Bauer nommé au Conseil de l'aptitude physique et du sport amateur

Ottawa — Le très honorable L. B. Pearson, Premier ministre du Canada, et l'honorable Judy LaMarsh, ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, ont annoncé 15 nominations au Conseil consultatif national de la santé et du sport amateur, pour remplacer les membres dont le mandat est expiré.

Les nombreux membres du Conseil sont des personnalités du monde du sport amateur et de l'aptitude dans diverses partie du Canada, des célébrités du sport amateur, sur les plans national et international, ainsi que des autorités dans les sphères de la médecine des sports, de l'éducation physique et des recherches sur l'aptitude physique. Parmi la grande variété d'activités représentées, on compte le hockey amateur, le camping, le curling et les loisirs communautaires.

Le Consel reconstitué se réunira pour la première fois à Ottawa les 9 et 10 mars.

Les nouveaux membres apporteront au Conseil le fruit d'une expérience variée et éclairée dans l'établissement d'un programme plus étendu aux sujets du sport amateur et de l'aptitude. Cette année, les fonds disponibles par application de la Loi sur la santé et le sport amateur seront portées à trois millions de dollars, soit une augmentation d'un million de dollars. Cette hausse correspond à la politique du gouvernement qui veut accroitre chaque année les fonds disponibles à mesure que le programme prend de l'ampleur, jusqu'à concurrence du maximum de cinq millions prévus par la Loi sur la santé et le sport amateur.

La première tâche du Conseil reconstitué sera de présenter au ministre des recommandations sur les demandes de subventions présentées par les organismes nationaux d'aptitude physique et de sport amateur pour la nouvelle année financière. Les Comités du Conseil sur l'aide aux étudiants et à la recherche présenteront leurs recommandations au sujet des bourses d'études académiques et de perfectionnement postérieures au diplôme, et d'un certain nombre d'importantes études qui seront effectuées dans nos universités d'un bout à l'autre du pays.

Par la même occasion, Le Conseil examinera des propositions relatives à un Centre sportif national et les manières par lesquelles le programme d'aptitude et de sport amateur peut s'intégrer au programme du Centenaire.

De grandes activités qu'on a aidées dans le passé, ainsi la Clinique d'athletisme de la Légion royale canadienne; les cliniques de hockey amateur du Canada et le festival canadien d'aptitude physique, seront passés en revue. Plusieurs activités lancées avec l'aide du gouvernement fédéral, connaîtront une expansion au cours de l'année qui vient.

Le Conseil examinera également les plans de production de nouveaux matériels d'information et d'instruction, semblables à ceux sur le patinage artistique publiés l'automne dernier. L'ensemble sur le patinage, qui comprend un film spectaculaire en couleurs et des manuels d'instructions a été accueilli avec enthousiasme au Canada et à l'étranger. Des ensembles sur d'autres sports et activités récréatives sont en voie de préparation, en même temps qu'une grande variété de plaquettes et manuels d'entraînement.

Un des nouveaux membres du Conseil est le R. P. David Bauer, premier instructeur de l'équipe de hockey qui a représenté le Canada aux Jeux olympiques d'hiver de 1964, tenus à Innsbruck. Autriche; il est depuis longtemp un des animateurs du hockey amateur dans notre pays. D'autres membres venus des organismes canadiens régissent des sports, d'écoles universitaires d'éducations physique, ainsi que des sphères de la médecine, de la recherche sur l'aptitude et des loisirs communautaires apporteront au Conseil le fruit de leur longue expérience.

Deux femmes, Mlle Mary Barker de Ingonish, Nouvelle-Ecosse, et Mme May Brown de Vancouver, bien connue dans les cercles de l'aptitude physique et du sport amateur, ont ainsi été nommées membres du Conseil.

Deux anciens membres du Conseil ont été nommés une seconde fois. Ce sont le R. P. Marcel de la Sablonnière, directeur du Centre des loisirs de l'Immaculée-Conception de Montréal et animateur dynamique du sport amateur dans le Québec, et M. James Worral de Toronto, président de l'Association olympique canadienne.

Les autres membres nommés au Conseil sont: MM. Earle Nicholson, de Charlottetown, Morris M. Brucker, de Montréal, Robert LeBel de Fort Chambly, John W. Davis, de Montréal, le Dr Paul Hauch, de London, Jack L. Edwards, de Kingston, Paul H. Traynor de Hamilton, le Dr Max Avren, de Winnipeg, le Dr William A. R. Orban, de Saskatoon, et le Dr Maury Van Vliet, d'Edmonton.

M. Kenneth P. Farmer, de Montréal, reste président du Conseil.

Au Canada

(suite de la page 1)

par avion à Chypre dans des appareils de transport Yukon de l'ARC et l'équipement lourd est transporté à bord du porte-avions "Bonaventure" qui a été rappelé de l'Atlantique-Est où il participait à des exercices. Pendant ce temps le gouvernement fédéral donne ordre au haut commissaire canadien à Chypre, M. Arthur Andrew, d'établir résidence à Nicosie. Normalement, M. Andrews, qui occupe également le poste d'ambassadeur en Israel réside à Tel Aviv.

* * *

Ottawa. — Le ministre du Revenu, M. John Garland, meurt subitement à l'âge de 46 ans, dans un train en partance de la capitale pour North-Bay, Ont. M. Garland avait assisté la veille à une session spéciale des Communes, durant laquelle le gouvernement fut autorisé d'expédier des troupes canadiennes à Chypre. Le défunt était considéré comme l'un des membres les plus respectés et les mieux aimés aux Communes.

* * *

Ottawa. — La Chambre salua la naissance d'un quatrième enfant, un fils, à la Reine Elisabeth et dans toutes les capitales du Canada des salves de 21 coups de canons accueillent l'arrivée du nouveau petit prince.

* * *

Ottawa. — Le ministre des Finances, l'hon. Walter Gordon, annonça un déficit fédéral de $685,000.000 pour l'exercice financier se terminant le 31 mars, ce qui représente une réduction de $6,600,000 par rapport au déficit de 1962-63. Ce déficit est le troisième au point de vue importance qu'on ait enregistré en temps de paix; il suit une série de six déficits consécutifs sous l'ancienne administration conservatrice.

* * *

Ottawa. — M. Léon Balcer, député conservateur des Trois-Rivières, soutenant que la Confédération était le résultat d'un double pacte — d'une part, entre deux nations, d'autre part, entre 10 provinces — et que le parlement ne saurait, en conséquence, modifier unilatéralement sa composition, a demandé aux Communes qu'on consulte les 10 provinces avant l'adoption du projet de loi C-72 qui confiera à 10 commissions le soin de déterminer le mode de revision de la représentation de chaque province à la Chambre des Communes.

Institut . . .

(suite de la page 1)

s'y entend dans ce domaine, puisque sa thèse de Maîtrise porte sur ce thème. Elle nous redit plusieurs fois que la méthode dynamique n'est pas la méthode globale (laquelle a produit des générations de gens qui ne savent pas trop lire, aux Etats-Unis, si bien que dans les petites villes on a dû organiser des "cliniques de lecteurs", "Reading Clinics").

Au contraire, par cette méthode, les élèves sont invités à analyser les mots qu'ils lisent, excellent remède contre la tentation de lire "par coeur".

Elle sut nous rappeler encore que la langue parlée que nous devons enseigner, ce n'est pas la langue vulgaire, le parler joual; c'est le français correct; ce n'est pas le français parisien ni le français de Marseilles; c'est le français international auquel appartient le français canadien, quand on se soucie de le bien parler.

Elle nous fit voir l'importance des chants dans l'enseignement de la langue orale et écrite. Pourvu que ces chants soient bien choisis, et qu'ils soient adaptés. Ces chants peuvent servir de thème à des leçons de conversation très fructueuses. On peut en dire autant des poèmes. Et il est possible de se procurer des disques de chants et de poésies qui illustreront ce qu'on entend par du beau français. Et qui ne peut prendre 3 ou 5 minutes chaque jour pour faire chanter... ou réciter? Une classe où l'on chante est une classe heureuse!

Sr Yolande-de-l'Immaculée nous parla des classes qu'elle a eu la joie de visiter; comme elle fut impressionnée de voir partout des enfants heureux d'apprendre le français. Elle sut féliciter tout le monde pour tout le travail qui se fait en Alberta dans se domaine de l'enseignement du français, des langues; puisque les professeurs et les élèves sont tous bilingues. Si les générations passées ont su si bien former les professeurs d'aujourd'hui, il y a lieu d'espérer un succès toujours croissant.

Les membres du Cercle Lacombe, en particulier l'Exécutif, tiennent à remercier par la voix de "La Survivance" notre dévouée et compétente conférencière, Sr Yolande-de-l'Immaculée. Merci de tous les conseils donnés. Merci de nous avoir invités tous à nous perfectionner toujours, à acquérir plus de compétence, à nous tenir au courant des découvertes des linguistes; c'est pour nous tous un devoir de justice envers nos élèves. Les moyens d'information suggérés: les revues LE FRANÇAIS DANS LE MONDE et le FRENCH REVIEW.

Le Cercle Lacombe désire remercier les parents qui nous ont amenés les jeunes élèves et qui ont assisté à l'une ou l'autre des sessions. Un merci très spécial à M. Roger Motut, du Département des Langues modernes de l'Université d'Alberta; à Mme Madeleine Monod, de la Faculté d'Education; à M. Cyril Pyrch, surintendant des écoles du comté de Leduc et à son assistante, Mlle Wilma Muir, qui ont tous assisté à ces séances si enrichissantes. Un merci très sincère au R.P. Lacerte, supérieur du Collège St-Jean, pour la généreuse hospitalité accordée à notre Institut. Merci à tous ceux et celles qui ont pu se rendre au Collège les 13 et 14 mars afin de profiter de cette magnifique opportunité éducationnelle.

Sr Simon-Hermann, a.s.v.

Hommage aux marins canadiens

Londres. — "Si les marins canadiens du destroyer "Athabaskan" ne s'étaient pas comportés selon les plus hautes traditions des gens de mer et n'avaient pas fait preuve de tant de compétence et de courage, les pertes en vies humaines auraient certainement été bien plus élevées", a déclaré M. Antypa Gerasimos, quartier-maître du pétrolier libérien "Amphialos" qui avait fait naufrage dans l'Atlantique après avoir été coupé en deux par la tempête. Venant de Halifax, M. Gerasimos et un groupe d'une trentaine de rescapés de l'Amphialos ont fait escale à l'aéroport de Londres en route pour Athènes.

OYEZ! OYEZ

Mesdames et Messieu

18 avril

Quinzième Cabane à sucre, orga sée par le cercle Edmonton de l'ACF au Pavillon des ventes, sur le terr de l'Exposition.

Dans le monde . . .

(suite de la page 1)

se réunissent à huis clos, après q elles annoncent que le premier min tre, M. Ismet Inonou, avait reçu plei pouvoirs de traiter de la crise chypri te et les grecs accélèrent leurs activit militaires dans la région d'Iskendru à 100 milles de Chypre.

L'archevèque Makarios avait préc demment annoncé, à son retour d'Ath nes où il avait assisté aux funérail du roi Paul, que le moindre débarq ment de soldats turcs provoquer immédiatement une intervention de Grèce. Le danger d'une guerre grec turque devint imminent et ce n'e qu'en fin de semaine que la tensi baissa.

* * *

Gardelegen. — Un avion chasse soviétique abat un bombardier de r connaissance américain RB-66, pr de cette ville sise à 15 milles à l'int rieur des frontières de l'Allemag communiste, mais les trois aviateu parachutent et se sauvent la vie. L'u d'eux est blessé légèrement. Les sovi tiques protestent, déclarant que l'avio était en mission de reconnaissance, ma les Américains répondent que l'appa reil est entré par erreur dans l'espa ce aérien est-allemand.

* * *

Mexico. — Le président de la Fra ce, M. de Gaulle, est accueilli triom phalement en la capitale mexicaine o il entreprend une visite d'Etat de qua tre jours. Le but de cette visite est d rehausser le prestige français dans le pays latino-américains. Elle sera suiv de visites au Brézil, en Uruguay et a Pérou à l'automne.

* * *

Chattanooga. — Le président d syndicat international des camionneu James Hoffa, est condamné à huit a de prison et à $10,000 d'amende po avoir tenté de suborner le jury d'u tribunal fédéral. La sentence coûter éventuellement à Hoffa son poste d chef du plus puissant syndicat au mo de, dont le nombre d'adhérents a teint le million et demi. Les avocats d Hoffa annoncent qu'ils iront en ap pel.

* * *

Genève. — Le désaccord américano-russe s'agrave à la conférence sur le désarmement. Au nom des Etats-Unis M. Adrian Fisher, propose un pl de "gel" ou blocage des véhicules nu cléaires, qui rejette l'URSS. Le dél gué soviétique réplique en proposa la destruction de toutes les armes d'u seul coup. Les Etats-Unis et le Cana da rejettent à leur tour cette propos tion.

* * *

Dallas. — Un jury reconnait Jack Ru by coupable du meurtre du présum assassin du président Kennedy, Lee Os wald et le juge le condamne à mor sur la chaise électrique. Les avocat de Ruby annoncent qu'ils vont inter jetter appel.

Au moins 20,000 victimes

Bruxelles. — Les récents massacre au Ruanda ont fait entre 20,000 et 25,000 victimes, a déclaré le Dr Pie Ma sumbuko, premier ministre adjoint d Burundi. Il a affirmé que quelque 15,000 réfugiés tutsi fuyant le Ruand sont arrivée au Burundi au cours de derniers trois mois. Le Dr Masumbuk a affirmé, au cours d'une conférenc de presse tenue à Bruxelles, que d nombreux réfugiés tutsi qui se prépa raient à faire des incursions au Rua da armés de flèches et de coupe-coup avaient été désarmés.

ACFA – Périodiques

10010 - 109e Rue
Edmonton

Veuillez m'abonner aux revues que j'ai marquées d'un signe (✓) dans la marge à gauche et trouver ci-inclus la somme de $................ en paiement de ces revues.

Nom : ....

Adresse : ....

Téléphone : ....

LISTE DES REVUES

NOMS	Nombre de numéros	Prix
.... L'Action Nationale	10	$5.00
.... Actualité	12	2.00
.... America	52	9.00
.... Amis du Clergé	52	6.25
.... Anneau d'Or	6	5.75
.... Châtelaine - Revue Moderne	12	1.50
.... Documentation Catholique	24	7.25
.... Ecclésia	12	4.50
.... Etudes	11	9.75
.... Femmes d'aujourd'hui	52	11.00
.... François	17	2.15
.... Héros	20	2.50
.... Information Catholique Internationale	24	8.00
.... La Survivance	50	3.50
.... Le Devoir: quotidien	300	16.00
.... Le Devoir: hebdomadaire	52	5.00
.... Le Droit	300	12.00
.... Le Magazine MacLean (fran.)	12	1.00
.... Life	52	7.25
.... MacLean's Magazine	24	3.00
.... Maintenant	12	5.00
.... Message de l'Immaculée	11	1.00
.... News Week	52	8.00
.... Perlin Pin Pin	52	5.00
.... Prêtre et Apôtre	12	3.00
.... Relations	12	5.00
.... Revue des deux Mondes	24	16.50
.... Revue des Communautés religieuses	5	2.50
.... Revue Eucharistique	12	3.00
.... Sélection du Reader's Digest	12	4.00
.... Spirou	52	12.00
.... Time	52	8.00
.... Tintin	52	12.00
.... Vie Catholique Illustrée	52	10.00
.... Vie Etudiante	17	1.50
.... Vie Spirituelle	12	4.50